

L'ACTION POPULAIRE

Rédaction : L. C. FARLY

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION : J. A. Roberge Phone 270

Vol. III, No 28

JOLIETTE, JEUDI, LE 9 SEPTEMBRE.

DEUX SOUS LE NUMERO

Le Ministère de la guerre Anglais est une faillite totale

Le président de la Banque Royale le déclare dans une entrevue à "La Gazette."-- Les Anglais prennent tout légèrement.-- Leur commerce avant tout.-- Le ministère de la guerre est pourri.

POURQUOI ENVOYER DES TROUPES SI ON NE PEUT LES ÉQUIPER ?

Sir Herbert Holt, président de la Banque Royale et de la Montreal Light Heat and Power Company, qui arrive d'Angleterre et d'une visite au front en France a déclaré ce qui suit à un représentant de la "Gazette" au sujet du rôle joué par l'Angleterre dans la guerre actuelle:

— Nous avons la balance du pouvoir; nous avons les "meilleurs" hommes qui soient au front — des hommes qui valent la moitié mieux que leur adversaires; mais tant qu'on n'aura pas trouvé en Angleterre un homme de fer absolument implacable et capable de résister aux efforts corrodants de la politique qui se font jour jusque dans la vie publique et de la mère patrie — nous ne gagnerons jamais cette guerre.

— "Comment se comportent les Anglais?" demande l'interviewer à sir Herbert Holt.

— Ils prennent tout légèrement et comme s'ils ne comprenaient pas ce qui se passe.

— Est-il possible qu'après douze mois de cela (la guerre) ils ne se rendent pas compte de sa terrible importance?

— C'est la vérité pure.

— Quelle est la raison de cela pensez-vous?

— Vous pouvez croire que notre politique est assez mauvaise, dit sir Herbert en parlant avec beaucoup de franchise, mais celle de la mère patrie est absolument pourrie. Même les gens les plus hauts placés songent à la politique, aux situations aux votes. Ils sont mus par des affiliactions politiques. A un moment aussi angoissant, ils songent à faire à tel ou tel élément de votants, même ceux qui se trouvent au sommet dans la hiérarchie de l'état ne sont pas indifférents à ces considérations sordides, étroites et personnelles.

— Alors, on ne se rend pas compte de la nature et des résultats de cette lutte mondiale?

— J'ai parlé à beaucoup de monde du résultat continue sir Herbert. On m'a répondu que nous finirions par barbotter au travers. Nous finirons par en sortir d'une façon quelconque au bout d'un temps quelconque. Nous avons barboté dans la campagne du Soudan, puis nous avons sacrifié Gordon. Nous avons barboté dans la campagne des Boers pendant des années et maintenant nous barbotons dans cette lutte étonnante dans je puis dire que les moindres engagements sont plus importants qu'une bataille de Waterloo ou de Gettysburg.

— Oui, mais nous avons sûrement

un homme énergique dans Kitchener?

— C'est là la chose la plus tragique de toutes dit sir Herbert. Kitchener était le glorifié porté aux nues — il a émergé au bon moment mais il a prouvé qu'il était une faillite totale. Il avait quelque habileté, mais une petite habileté, remarquez-le bien, comme organisateur; mais il a causé un désappointement grave.

Le War Office était et est encore pourri; et il a toléré cela et l'a laissé se continuer au lieu d'opérer les permutations nécessaires. Il a appelé des hommes au lieu de la conscription. Naturellement il savait que la conscription est opposée au génie anglais. Oui, en temps ordinaire, on ne voudrait pas de la conscription; mais cette crise est la crise suprême et avec la conscription le kaiser pourrait faire obéir ses millions, depuis les enfants d'école à la pensée du maître.

Eh bien, il a demandé des volontaires et il les a eus; mais à quoi servent des hommes quand on n'a pas de munitions? Deux jours après la déclaration de guerre, les Anglais s'apercevaient qu'ils avaient besoin de munitions. Ce n'était pas tant les hommes et les fusils, mais surtout les explosifs et les gros canons qui comptaient. Pourquoi ne nous sommes-nous pas mis sur le même pied que l'ennemi? Il est vrai que la guerre n'est pas l'affaire de l'Angleterre, mais elle était en guerre avec une puissance militaire et son devoir était de rencontrer l'ennemi à forces égales. M. Asquith nous disait au mois de mars de l'année dernière qu'on allait s'occuper du problème des munitions. S'en est-on occupé?

On recrute beaucoup d'hommes et des hommes splendides, mais à quoi sert d'envoyer des troupes, si on n'a pas de quoi les équiper? Ces hommes perdent la vie et ils n'ont pas les armes qu'ils devraient avoir pour se battre. C'est pure imbecillité.

Sir Herbert fait des compliments enthousiastes de la marine britannique, qui s'est montrée héroïque chaque fois qu'on a eu besoin d'elle. Si cette affaire des Dardanelles n'est pas encore tournée en succès, ce n'est pas de la faute de la marine, mais c'est le commencement de l'armée qui est sujet à critique.

"Ce ne sont pas les commandants qui sont à la ligne de feu, ni le commandement suprême, déclare Sir Herbert, mais la faillite des méthodes d'affaires appliquées à l'approvisionnement de l'armée qu'il faut blâmer.

"On dit en Angleterre, continue sir Herbert, "business as usual". N'est-ce pas horrible? "Business as usual" et l'Empire, bien plus, la civilisation est au jeu. Il n'y a qu'une seule grande affaire: gagner la victoire suprême dans cette guerre et pas un seul homme en Angleterre n'a pu avoir le génie ni l'ampleur suffisants pour commander cette situation.

— Beaucoup de gens supposaient que le gouvernement de coalition donnerait plus de force dans la direction et de l'initiative?

— Pas du tout. Naturellement il y a de bons hommes dans le nouveau gouvernement, mais ils ne sont pas assez pratiques. Ils n'ont pas le génie des affaires. Le seul homme qui se rapproche de cet idéal, du point de vue de la volonté et du génie d'organisation, c'est Lloyd-George.

M. Holt continue ses critiques de la politique anglaise, que faute d'espace nous sommes obligés de résumer, puis il déclare que dans les Dominions d'outremer, les hommes d'état ont plus de largeur d'esprit que ceux d'Angleterre pour apporter leur esprit réfléchi, leurs sentiments et leur génie d'organisation dans cette crise effroyable dont on comprend si mal la gravité.

Pour faire de vos enfants, de vrais industriels

La différence de l'école d'apprentissage et de l'école technique.-- Une préparation d'école élémentaire seule nécessaire.-- Ouvertes à tous.-- Coût minime de l'école.

UNE CARRIERE SPLENDIDE.

Nous croyons utile pour les parents qui lisent L'Action Populaire de reproduire ici, en partie, une lettre publiée dans un journal de Québec et où le rôle important de l'École technique est bien défini et démontré.

Qu'on lise attentivement ce qui suit, car il importe de se bien rendre compte des services que de telles écoles sont appelées à rendre dans notre province.

Comme on le sait, il y a une École technique à Montréal et une autre à Québec.

On ignore trop ce qu'est l'École Technique. Qu'au fond des campagnes les plus reculées existe cette ignorance, nous le regrettons; mais que l'aristocratie intellectuelle, professionnelle, industrielle y verse; voilà qui est plus grave. Car, au-dessus des préoccupations étroites, il y a nécessairement le Canada, notre pays, dont la prospérité doit être chère à tous. Cette prospérité aura deux sources principales: l'agriculture et l'industrie. Celle-là progressera surtout par l'enseignement industriel et technique. Si l'Allemagne a voulu dominer l'Europe, c'est qu'elle visait à en être le

principal fournisseur. Et il faut le redire pour qu'on comprenne: ce qui a fait l'Allemagne industrielle et si forte, c'est son enseignement technique.

Allons-nous laisser aux anges le soin d'aiguiller dans ce sentier d'avenir toutes les énergies de notre nation?

Dans les milieux où l'on ignore l'École Technique, on voit le jeune homme, qui se destine à un métier, entrer chez un patron. Il regarde faire d'abord; la besogne est plutôt prosaïque et pendant assez longtemps sert les compagnons. Le temps passe et c'est à peine si, au bout de quelques années, il possède les notions élémentaires du métier. Une foule de "pourquoi" se sont présentés et l'on n'a pas toujours eu le temps ni la science de répondre. Savoir lire le dessin d'une pièce, passe encore; mais le dessiner rationnellement, impossible de trouver cela à l'atelier. Malgré un travail ardu, ce jeune homme restera donc incomplètement formé.

C'est pour combler cette lacune que l'École technique a surgi. C'est pour résoudre les "pourquoi" toujours plus nombreux avec les diffi-

Joliette a eu son Espion Boche.

Plusieurs plans de la Ville ont été trouvés chez ce "Suisse malade," qui pensionnait à l'hôtel Windsor. -- En vue du bombardement de Joliette.

On nous dit qu'un espion allemand vient d'être arrêté à Ste-Agathe des Monts. On a trouvé avec lui divers papiers importants, parmi lesquels plusieurs plans des villes de la Province de Québec, entre autres celui de la ville de Joliette, étant tout spécialement indiqué la disposition de nos ponts, de nos églises publiques, la cathédrale, nos moyens de communications, notre bâtisse de l'aqueduc, etc., etc. L'on se rappelle que vers la mi-juin, un étranger que l'on pouvait remarquer à la mine tout-à-fait particulière, circulait dans nos rues, toujours pressé. Il pensionnait à l'Hôtel Windsor, et a demeuré ici près de trois semaines. Il était enregistré sous le nom de Norman, et se disait d'origine suisse, et peintre artiste venant prendre une cure à Joliette. Il fréquentait plusieurs fois dans le jour notre source d'eau sulfureuse au Parc Renaud, laquelle

disait-il lui faisait un bien considérable pour sa digestion. Quelquefois on l'aurait pris pour un neurasthénique. Dès quatre heures du matin à l'Hôtel Windsor, on l'entendait écrire au "Type-writer". Quelques citoyens physionomistes avaient dit c'est un espion. De fait, ils ne s'étaient point trompés, puisqu'il a été arrêté il y a quelques semaines à Ste-Agathe des Monts. Les documents que l'on a trouvés sont d'une extrême importance, et favoriseraient grandement la tactique militaire en vue d'une attaque sur notre pays. Les positions de notre ville étaient prises d'une manière parfaite; le nombre de milles du fleuve, à savoir qu'un croiseur en face de Sorrel aurait bombardé notre ville sans que nous sachions d'où cela venait.

Tous ces documents lui ont été enlevés. Nous devons être plus sur nos gardes à l'avenir pour tous ces gens suspects.

culés croissantes de l'industrie, laquelle ne soutiendra la concurrence qu'à la condition d'être de plus en plus perfectionnée et à base scientifique, et ceci requerra des ouvriers ayant toujours plus d'habileté et de connaissances. A l'École Technique, le jeune artisan peut développer sa dextérité à l'ajustage, à la menuiserie, au modelage, à la fonderie, à la forge; mais en même temps, il doit enrichir son intelligence des notions de mathématiques de physique, de chimie, de mécanique, de construction, de dessin, essentielles à son métier, et qui résolvent les "pourquoi". Il apprend à dessiner des pièces de mécaniques, d'ameublement, etc., à en calculer la résistance. Il connaît aussi suffisamment, par un stage dans chacun, les métiers voisins du sien c'est nécessaire. Comment voulez-vous qu'un modelleur, par exemple, réussisse son modèle, s'il ne sait pas comment il se coule?

Résumons en disant que l'École Technique, tout en développant les aptitudes manuelles, a surtout pour objet d'appliquer les principes des sciences aux différents métiers afin de former des ouvriers plus habiles, plus complets. Voilà ce creuset merveilleux d'où sortira l'ouvrier qu'il faudra demain à notre pays, aux ressources immenses comme son étendue, et qui devra au moins réaliser les progrès industriels de nos voisins pour utiliser dignement les trésors confiés par le Grand Maître.

Mais comment entrer à cette école, l'école du peuple plutôt que du gouvernement, puis-qu'elle a été fondée pour aider les futurs ouvriers à mieux réussir dans leur carrière et à vivre plus heureux? Il faut d'abord la vocation pour les métiers. Cela se manifeste par un goût précoce pour tel ou tel travail manuel: moi je suis mécanicien, modelleur, etc., j'ai une préférence marquée pour la pratique sur le théorique, par un intérêt spécial (non pour le seul amusement) porté aux mécanismes d'enfant: le bambin, par exemple, dissèque à merveille et répare lui-même sa bicyclette, par la manie de réaliser de petits ouvrages manuels déjà intéressants. (Si dans les écoles élémentaires, des centres non agricoles, on avait un peu de travail du bois, du fer, ces caractères perceptibles de bonne heure).

Une certaine préparation est aus-

si nécessaire. Le garçon de 14 ans devra avoir un stage régulier à la "petite école", c'est-à-dire connaître suffisamment sa religion, sa langue, l'histoire de son pays, ainsi que les principales règles de l'arithmétique. La demande d'admission adressée au directeur de l'École Technique doit renseigner sur les points d'âge et d'études préalables. Le directeur répond en indiquant la date à laquelle tous les candidats à l'admission auront à passer un examen d'entrée, facile pour ceux qui ont fait avec fruit leurs années d'école élémentaire.

Pas besoin, comme on le voit, d'influences occultes, ces écoles sont ouvertes larges aux enfants de la province. L'octroi des bourses et demi-bourses est sujet à une simple demande, portant les raisons qui la justifient: la famille nombreuse ou fortunée, protecteurs malades ou infirmes, dépense trop onéreuse pour parents éloignés s'il faut déjà maintenir le garçon à la ville pendant dix mois. Voilà ce que considère la direction, pas de favoritisme. La rétribution mensuelle ou une moitié de celle-ci est couverte par la bourse ou la demi-bourse. Cette rétribution est de \$3.00 par mois en première année, de \$4.00 en deuxième, de \$5.00 en troisième. L'achat ou le louage des livres, le papier, les instruments à dessin, les salopettes restent à la charge des élèves boursiers comme des autres. Cela peut s'élever à peine à \$5 ou \$6 par année. Les outils nécessaires aux différents métiers sont fournis gratuitement par l'école.

Ces déboursés si minimes ouvrent pourtant la porte des carrières manuelles; réalise-t-on les sacrifices faits par la province pour mettre cet enseignement à la portée de tous? Vraiment, est-il un seul ouvrier des villes où existent ces écoles, qui ne puisse donner à son fils cet héritage impérissable, ce grand levier de prospérité: la formation technique?

Qu'on y songe! c'est parmi les garçonnets d'aujourd'hui que se comptent les industriels de demain. Dans les ressources considérables qui, dans notre pays, attendent la mise en oeuvre, il y a des fortunes pour quelques-uns et l'aisance pour tous les bras actifs dirigés par des cerveaux éclairés. La carrière est splendide, en avant donc vers l'École Technique!

TECHNICIEN.

La prolongation de la Rue Sainte-Anne

Requête signée par un grand nombre de propriétaires. Les avantages et les objections.

Une requête a été présentée hier soir au Conseil, couverte de plus de 300 signatures, demandant la prolongation de la rue Ste-Anne, de l'autre côté de la voie du Canadien-Nord, ainsi que la construction d'un pont devant rallier le chemin de Ste-Elisabeth à l'ancien village de St-Chs-Borromée.

Les promoteurs du projet sont des marchands résidant sur la rue St-Chs. Borromée.

Voici les principales raisons apportées en faveur du projet.

Joliette doit offrir les moyens de communication les plus faciles et les plus directs. Sa prospérité commerciale en dépend dans une large mesure.

On demande

Un commis dans l'épicerie, ayant de l'expérience, sobre, honnête, trouverait un bon salaire.

S'adresser à L. P. Crépeau, épicier, 40, rue Ste-Anne.

SALLE de QUILLES

Ancienne place du "Théâtre Galeté"

Voisin de l'Hôtel Commercial.

OUVERTE

LA SEMAINE LE DIMANCHE

9 a.m. à minuit 11 a.m. à 7 p.m.

Tel 214 7.45 p.m. à minuit

PHILIPPE LORD, PROP

La prolongation de la rue Ste-Anne permettrait à la majeure partie du nouveau territoire annexé de venir directement à la gare du Canadien-Nord sans avoir à passer par la rue St-Chs Borromée.

Le commerce de la rue Ste-Anne y trouverait des avantages considérables.

Le nouveau territoire annexé se développerait plus facilement.

Quelques citoyens objectent à ce projet que le recul de la gare serait

de nature à baisser la valeur de leurs propriétés; que Joliette a suffisamment à faire avec ses travaux de macadam sans concourir à une expropriation et à des dépenses de voirie considérables; que quand au fait de développer davantage cette partie, nous avons actuellement quantité de lots à vendre dont nous ne pouvons nous débarrasser.

Le projet est resté sur la table du conseil pour considération.

Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler sous peu.

Tel. Bell 120 B. de P. 29
J. E. CHAPUT
NOTAIRE
Argent à prêter : — \$400.00
\$1000.00, \$2000.00, \$6,000.00
PORTE VOISINE DE LA BANQUE NATIONALE
63-110

PLUS FIN ENCORE!!
Wilbrod.—Sais-tu Antoine, que Amable est en train de vider un petit lac qui se trouve sur sa terre?
Antoine.—Oui, on me l'a appris déjà. Mais n'est-ce pas fin, un peu?
Wilbrod.—Dis, Antoine, que ferais-tu toi, de l'eau du lac Maskinongé, si tu le vidais?
Antoine.—Bon, je la mettrais dans des poches pour la faire brûler.

TEL. 90
TEL. 90
Menu
Crème à la Glace et Liqueurs douces de toutes sortes
AGENT POUR LES CHOCOLATS NEILSON ET GANONG
VENDUS A 20, 40, 60 ET 80 CTS LA LB.
LE RESTAURANT LE PLUS CHIC DE LA VILLE CHEZ.....
M. STAVROS & CO., 12 Rue Notre-Dame, Joliette.

Bois et Charbon

CHARBONS: Grade, Egg, Stove, Chestnut. Livrés à domicile à des prix bas.



Bois de chauffage de toutes qualités, coupé à demande en différé rentes longueurs, livré à domicile à bref délai.

Commandes par téléphone : No 30

Ménard & Geoffroy
Nos 21-23 St-Barthélemy
JOLIETTE, P. Q.

Le Courrier de Pauline.

AVIS—Nos lectrices sont amicalement priées de prendre note que nous nous ferons un plaisir de répondre aux questions qu'elles voudront bien nous poser concernant les toilettes, l'étiquette et autres sujets. Les correspondances devront être adressées: "Le Courrier de Pauline", L'Action Populaire, Joliette, P. Q.

Le Retour du Bal.

Deux jeunes filles insistent auprès de leur mère pour aller au bal; la mère sent qu'elle doit refuser, et elle refuse; elle refuse avec d'autant plus de raison, qu'un peu souffrante, elle ne peut les accompagner elle-même.

Les jeunes filles insistent encore, elles pleurent; la mère, — oh! si elle eût été plus sérieusement chrétienne! — la mère consent, et elle les confie à une amie qui y menait ses propres filles.

—Couche-toi, mère, va, nous scrons sages, dirent-elles en l'embrassant; laisse la porte ouverte, pour ne pas te lever quand nous reviendrons.

On partit, et l'on dansa. La mère se mit au lit, mais ne put dormir — les mères dorment difficilement quand leurs enfants sont loin du toit, et celle-ci songeait à ses chères absentes.

Etait-ce seulement l'affection et l'inquiétude qui la tenaient éveillée, n'y avait-il pas un peu de remords? Et eut-elle la pensée de recommander à Dieu ces âmes, qu'elle avait lâchement abandonnées, et de demander pardon pour sa faiblesse?

Tout à coup elle se rappelle qu'elle a fermé la porte comme à l'ordi-

naire, et qu'elle peut être endormie au retour de ses enfants: elle se lève. Hélas! dans l'obscurité, la pauvre mère fait un faux pas; elle glisse; elle trebuché au moment où elle se penche pour ouvrir, et tombe, la tempe frappant le mur, tuée sur le coup.

Le bal continuait; elles riaient, joyeuses, les folles jeunes filles!

Vient cependant l'heure du retour il est quatre heures du matin; la porte de la maison est fermée, elles sonnent, elles frappent, elles sonnent encore. Rien. Elles s'émeuvent, et elles ont peur.

Force est de recourir à un serrurier, et la porte qui a cédé s'ouvre avec peine; il y a un obstacle qui la retient.

Ce sont elles, les malheureuses enfants, elles qui poussent l'obstacle... et à la lueur de la lampe tenue par l'ouvrier, elles voient ensanganté le cadavre de leur mère!

Le lendemain, une foule nombreuse se pressait aux funérailles.

Pauvres enfants! disaient cette foule en voyant le désespoir des jeunes filles.

Pauvre mère! disaient les anges en voyant la mère tremblante au tribunal de Dieu.

BILLET DU DIMANCHE

LE ROUET.

Pendant que j'écris, la mère file... (Extrait d'une lettre)
...Et j'évoque le souvenir d'une maison blanche aux volets rouges qu'un beau soleil d'hiver enveloppe de lumière.

C'est l'après-midi. Dehors, le froid pique et le vent siffle.

Une fumée bleue s'échappe du toit, fait une ombre sur la neige et monte en tourbillon vers les nuages.

Tout est calme dans la maison. Le poêle répand sa bonne chaleur et le givre sur les vitres fond en eau.

Une femme file à son rouet, près de la fenêtre.

Sur ses genoux repose le paquet de laine.

Elle prend un à un les fils rouilleux, les étire et les enroule autour du fuseau.

Son pied imprime au rouet le mouvement.

Et tandis que le rouet tourne en chantant, la fileuse file en songeant.

Elle repasse son humble vie consacrée aux saints devoirs.

Elle revoit dans une vision brève tous les souvenirs du passé.

Sa pensée vole vers les absents que le destin éloigna, et son cœur bat plus fort à l'idée de les revoir.

Mais quand elle songe aux êtres aimés qui ne reviendront plus parce qu'ils dorment au fond des cimetières, ses yeux se voilent et ses mains tremblent.

Et le fil casse au rouet qui soudain tourne trop vite.

Robert GRANDCHAMP.

Un Prêtre Torturé
Pendant plus de 12 ans, M. l'abbé J. Duval fut atteint de surdité grave avec bourdonnements d'oreilles désespérants. Après avoir tout essayé sans succès, il réussit enfin à se guérir, en 2 mois, par un procédé simple, rationnel et peu coûteux, qui sera indiqué, GRATUITEMENT dans un but charitable, par le Laboratoire Saison, Paris, France. Dépôt au Canada: Aurulose Dépot, B 1134, rue Unity, Montréal.

Q.—Voulez-vous s'il vous plaît me dire de quelle religion est le Kaiser? — *Pic-bois.*

R.—Guillaume II est Luthérien.

Q.—Il y a quelques années j'ai teint mes cheveux qui étaient bruns de façon à avoir une chevelure blonde. Maintenant, je voudrais connaître un remède pour leur donner leur couleur primitive? — *Loup Garou.*

R.—Il n'y a rien qui puisse donner la couleur première de vos cheveux surtout si vous les teignez depuis assez longtemps.

Q.—Voulez-vous s'il vous plaît me dire ce que signifie le nom de Rodolphe et s'il vous plaît une acrostiche avec ce joli nom? *Une qui s'ennuie beaucoup.*

R.—Rodolphe signifie hardi et vigoureux. Une aimable lectrice pourrait-elle suppléer à cette demande d'un acrostiche?

Q.—Voudriez-vous s'il vous plaît me donner dans votre courrier le langage des fleurs et me dire la signification du nom de Téléphore? — *Une Laurentienne aimant beaucoup ce petit journal.*

R.—Le lis est le symbole de la pureté, la violette symbolise la modestie, la rose jaune, la jalousie; la rose rouge, l'amitié; le muguet est l'emblème de la candeur, etc. Plusieurs autres viennent s'ajouter à celles-ci, mais elles sont de moindre importance. Téléphore signifie héroïque.

Q.—Quels cadeaux peut-on offrir à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire d'un mariage? — *J'aime un commis de banque.*

R.—Le soixante-quinzième anniversaire de mariage étant les noces de diamant, beaucoup de personnes ne peuvent offrir cette sorte de pierre. Vous pourriez alors donner un morceau de verre taillé ou quelque chose imitant un peu le diamant.

Q.—Une jeune fille de 22 printemps peut-elle se marier. 2. Que faut-il faire pour trouver la vie belle? 3. Que faut-il faire pour savoir si son fiancé nous aime réellement. — *Une désespérée.*

R.—Oui, mais il serait préférable d'avoir avant tout le consentement de vos parents. 2. Chassez loin de vous les plus grands soucis et essayez de vous distraire le plus souvent possible. 3. Un moyen très efficace serait d'aller croiser votre ami sur la rue avec un autre jeune homme à votre bras. Vous surveillerez ensuite ses démarches et vous pourrez constater s'il vous aime réellement d'après sa manière d'agir.

Q.—Que signifient les noms Albert, Georges et François. — *Toutine.*

R. Albert, éminent par sa naissance; François, d'origine française, Georges, caractère doux.

Q.—Pourriez-vous me dire quels étaient les noms des protonotaires, au chef-lieu de ce district en 1903? — *Bibi de St-Jean.*

R.—M. M. C. Ducharme et A. McConville.

Q.—Un homme entrant dans une église accompagné d'une dame doit-il choisir le banc? — *Je suis dans les XXX.*

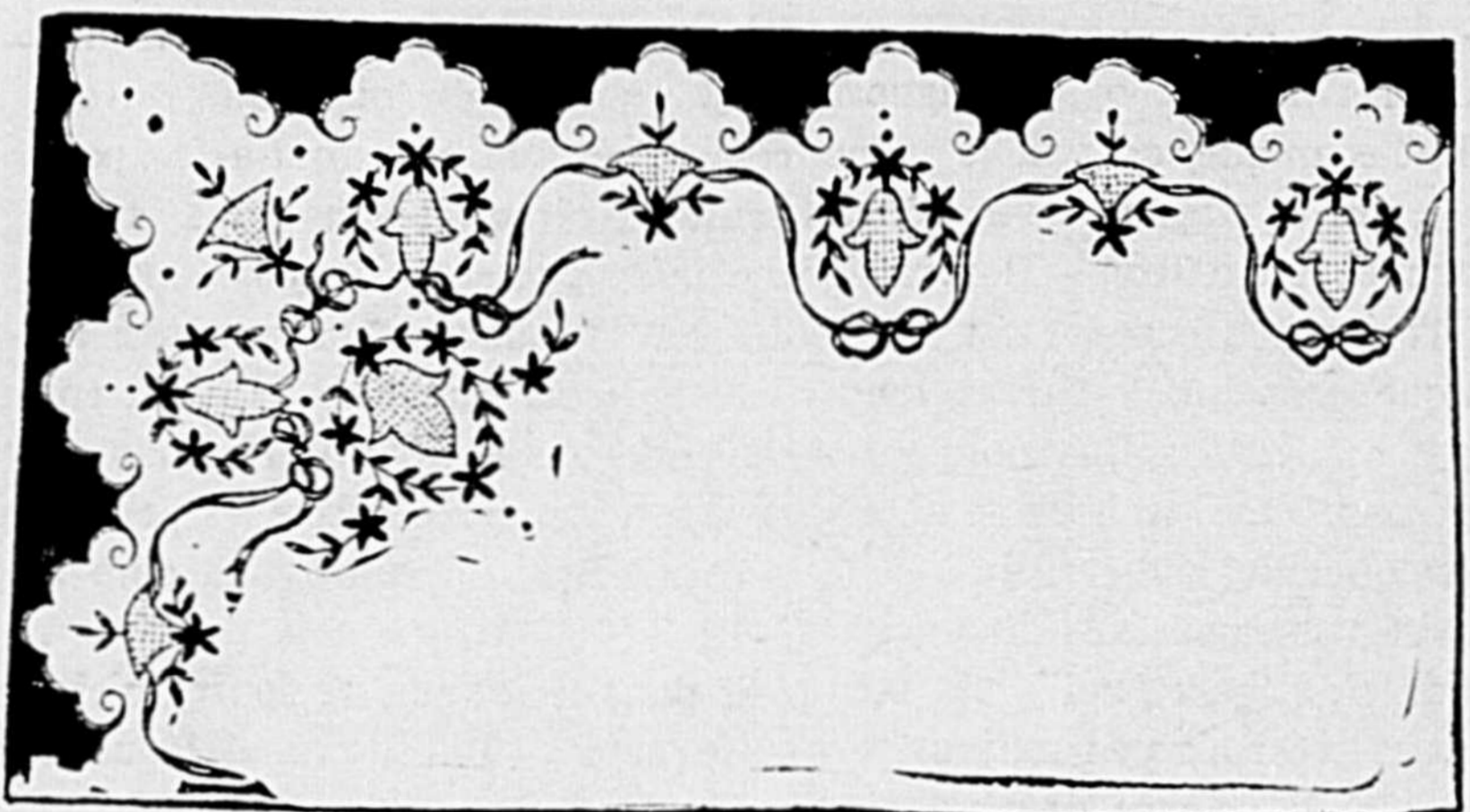
R.—La dame doit précéder le monsieur et choisir elle-même le banc.

Q.—J'aimerais savoir quelle saison est préférable pour tailler les arbres? — *Habitant de St-Côme.*

R.—L'automne est la meilleure saison.

PAULINE.

TRAVAUX FEMININS



Libellé No. 5, Patron 671 bis. Très jolie nappe avec motif punch work, et ornée d'un feston très décoratif, centre assorti. Dans les beaux jours de l'automne nos charmantes lectrices auront tout le temps de se

reposer en brodant pour orner leur linge de maison. Employez le célèbre coton M. F. A. Patron perforé patron estampé modèle et fournitures: Maison Raoul Vennat 642 St-Denis, Montréal.

SEPTEMBRE
Pensez à vos Fourrures d'Hiver.
Hâtez-vous de donner vos commandes afin de choisir vos Manteaux ou Capots avant que le choix de Peaux soit fait.
M. E. LEPINE, 9, Notre-Dame MANCHONNIER
Vous offre un ouvrage garanti et peut vous donner des références nombreuses.
Combien de personnes ont sacrifié \$150.00 à \$200.00 de fourrures pour les avoir confiées au tailleur sans expérience.

POUR VOS COSTUMES D'AUTOMNE.

M. J.-A. Lachapelle informe les dames de la ville et de la campagne qu'il a décidé de s'occuper de confection pour dames. M. Lachapelle ayant fait des études spéciales de tailleur pour dames, garantit pleine et entière satisfaction pour tous costumes et manteaux qu'on voudra bien lui confier. Son ouvrage sera fait dans les derniers goûts et à des prix très modérés. Venez voir les dernières créations de la mode à son atelier.

For your Autumn Suits.

Mr J.-A. Lachapelle informs the ladies of the city and country that he decided for the future to make ladies' suits and coats. Mr Lachapelle having made special studies for ladies' confection, guarantee that his work will be satisfactory to all. Every thing will be made with great attention. Drop in when you pass and see the latest styles.

J.-A. Lachapelle, No 13, Place Bourget, Joliette.

TELEPHONE 369
DR EDMOND PIETTE
EX-INTERNE DE L'HOTEL-DIEU
15, RUE STE-ANNE, JOLIETTE.

N'ACCEPTÉZ PAS d'IMITATION
Exigez la marque Neponset, couverture reconnue comme étant la meilleure et la plus vieille en usage.
Prix spéciaux sur toutes marchandises de constructions: Clous, Ciment, Papier, Peinture.
Paroid
est ce qu'il y a de plus économique pour lambrissages et
COUVERTURES
Faites de première force, extraction extra, couleur ardoise, pas de godron, ne saut pas l'eau de pluie et est à l'épreuve du froid, de la chaleur, des incendies et des effractions. N'acceptez pas d'imitation. Procurez-vous le véritable article. Pour renseignements et l'échantillon gratuit, s'adresser à
Courchesne & Chant
Demandez un échantillon par maille avant d'en acheter d'autres sortes.
MARCHANDS DE FER
SEULS AGENTS POUR LE COMTE DE JOLIETTE. 21-13

GRANDE REDUCTION
CHEZ
J. J. SOUMIS & CIE, Coin De Lanaudière et St-Pierre.

Thé Dust, la lb, 10c.	20c	Aussi grande quantité de viandes en boîtes, telles que Corn Beef de "Fray Bentos", "Clark" et "Lains".
2 lbs, 15c., 3 lbs. . .	15c	Boîte de 1 lb, de 20c.,
Thé Vert, la lb, 25c.,	25c	réduit à
réduit à	35c	Boîte de 2 lbs, de 40c.,
Thé Vert, la lb, 35c.,	30c	réduit à
réduit à	40c	Lunch Tongue, 40c.,
Thé Ceylan, la lb, 30c.,	30c	réduit à
réduit à	30c	Pattes de cochons, la
Thé Ceylan, la lb, 40c.,	40c	lb, 20c., réduit à
réduit à		Pattes de cochons, les
Thé Japon, la lb, 40c.,		2 lbs, 40c., réduit à
réduit à		Poudre allemande en bocal de cristal de 1 lb de 20c.,
Thé Japon, la lb, 50c.,		réduit à
réduit à		10c

Grande quantité d'épicerie à des prix excessivement bas. Le plus grand choix de vins à des prix défiant toute compétition. Prix au gallon 60c qu'à \$4. Soupes Van Camp de toutes sortes: Ox tail, Légumes, Consommé, Poulets, Tomates. Aussi tous les produits de Heinz.

MUSIQUE FRANÇAISE **BRODERIE FRANÇAISE**
MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION POUR 15 JOURS AUX INSTRUMENTISTES, AUX PROFESSEURS, AUX ORGANISTES ET CHEFS DE MUSIQUE.
COTON A BRODER — 100% MARQUE FRANÇAISE — ATELIER FRANÇAIS DE BRODERIE D'ART ET DE PARTISSE — DÉVELOPPEMENTS D'ÉGLISE.
RAOUL VENNAT
NÉGOCIANT IMPORTATEUR
642 ST DENIS, MONTRÉAL.
GROS SUCCÈS! POUR NOTRE MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION. CLASSIQUE, MODERNE, NOUVEAUTÉS EXCLUSIVITÉ DES PRINCIPAUX ÉDITEURS FRANÇAIS. — TOUTES LES MÉTHODES SPÉCIALITÉ DE MUSIQUE RELIGIEUSE. — REPRESENTANT POUR TOUT LE CANADA DU CÉLÈBRE COTON A BRODER M.F.A. SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS.
ENVOI FRANCO CONTRE PATRONS ÉTAMPÉS 25c DE NOTRE MAGNIFIQUE ALBUM DE BRODERIE PATRONS PERFORÉS

N'oubliez pas...
...Lorsque vous voudrez choisir des chapeaux de venir vous rendre visite. Un grand choix de toutes les dernières créations vous seront offertes.
— PROCHAINEMENT —
Ouverture des Modes
Mme W. Coutu, Place Lavaltrie Joliette.

Annette, qui est si bonne, que dira-t-elle des sacrifices et de l'excellente conduite de son ami Jean?.. ANNA MARIE.

Un seul remède pour un estomac faible.

L'INDIGESTION ET AUTRES MALADIES SIMILAIRES NECESSITENT UNE CURE DONT LE SANG EST LA BASE.

On peut, de diverses manières, soigner l'indigestion, mais il n'y a qu'un seul moyen de la guérir — par le canal sanguin. Les purgatifs ne peuvent guérir l'indigestion. Par leur action violente, ils font rejeter la nourriture qui n'est pas encore digérée. Cela a pour effet d'affaiblir tout l'organisme, de mettre à contribution les sucs naturels et de laisser l'estomac et les intestins malades et brûlés. C'est là réellement la cause de l'indigestion, — et non une guérison. D'autres essayent des aliments pré-digérés et des drogues peptonifiées. Les drogues qui digèrent la nourriture pour l'estomac et affaiblissent réellement la vigueur et rendent la maladie chronique. Les organes digestifs ne peuvent fonctionner normalement à moins d'avoir assez de force pour faire le travail par eux-mêmes. Et rien autre chose ne peut donner à l'estomac cette vitalité qu'un sang nouveau riche et rouge que les Pilules Roses du Dr Williams fournissent en abondance. En conséquence, la raison du succès de ce remède est clairement établie. Il n'y a rien de mieux pour activer la sécrétion des glandes et retirer toute la nutrition des aliments qu'un sang pur et rouge. Et les Pilules Roses du Dr Williams sont ce qu'il y a de mieux parmi tous les autres remèdes pour donner ce nouveau sang riche. Mlle B. E. Johnson, de Hemford, N.-E., écrit ce qui suit: "Depuis des mois, je souffrais d'indigestion. Toute nourriture m'était un objet de dégoût et après avoir mangé, je souffrais beaucoup. Naturellement, je m'affaiblissais et je n'étais que l'ombre de moi-même. Je prenais un remède prescrit par le médecin, mais cela ne me faisait aucun bien. C'est alors que je lus quelque chose au sujet d'un cas identique au mien où les Pilules Roses du Dr Williams avaient amené la guérison, et je me décidai d'en faire l'essai. Après en avoir pris six boîtes, mon mal

Magnifique Hôtel pour Vancouver.

Le nouvel hôtel que la compagnie du Pacifique Canadien est à faire ériger à la place de l'ancien qu'elle possédait à Vancouver, est actuellement en partie occupée; c'est dire que les travaux sont beaucoup avancés. La compagnie a pris un soin particulier pour que dans la construction de cette hôtellerie, qui sera peut-être la plus riche de la chaîne de palais qu'elle a jetée à travers le continent pour le bénéfice du public voyageur, les matériaux employés soient canadiens autant que possible. Les boiseries intérieures sont en cèdre et en sapin de la Colombie-Anglaise; l'extérieur est en granit et en brique de la Colombie et tous les ornements en fer ainsi que les ascenseurs sont de confection canadienne. Quoique impor-

disparut complètement et je puis maintenant manger avec appétit toutes sortes de nourritures. Et de plus, je constate que ma santé s'est beaucoup améliorée d'une façon générale, grâce à ces Pilules. Je puis en conséquence recommander fortement les Pilules Roses du Dr Williams comme remède contre l'indigestion." Vous pouvez vous procurer ces Pilules chez tout marchand de remèdes, ou les avoir, par la poste, franco, sur envoi de 50c pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes, en écrivant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

tés d'Italie, les marbres ont été travaillés par des ouvriers du pays. L'érection de ce somptueux édifice qui coûtera plus d'un million, en un pareil temps de crise, montre la confiance des autorités de notre grand transcontinental dans le futur de l'ouest. Comme le disait récemment à ce sujet l'un des officiers: "Le C. P. R. ne construit pas seulement pour le présent mais aussi pour l'avenir."

SURDITE
L'AURALOSE
du Dr. S. H. Enright de Paris, est un spécifique scientifique et rationnel pour la guérison rapide et radicale des maladies de l'oreille: Surdités, Otitites, etc. L'Auralose a été expérimenté dans tous les pays du monde et a reçu de partout les certificats les plus encourageants. Laboratoire de l'Auralose, Paris, France. Au Canada: Auralose Depot, Latise Unity, Montréal qui distribue gratuitement sur demande une brochure intéressante; DEMANDEZ-LA



LE SAMEDI

11 septembre 1915.—Extrait du sommaire: La joie des gourmets, par F. de Verneuil. Le soir, poésie. Coups de piton. Un grand peintre. Madame sait ce qui convient à son mari. Bouffi passe en Cour, nouvelle amusante. Un hôtel pas ordinaire. Le père Tétu. Le jour du repos. L'erreur d'Athanase. Au Fil de la Plumé: Le Souverain remède. Conte: Le roi des gnômes (suite). Tribune féminine; Histoires, mots d'esprit, anecdotes diverses, chronique théâtrale, concours avec prix et notes encyclopédiques instructives. Suite du roman: Le Mystère du Vieux Châteaueu, par Raul de Navery.

En vente, 5 cents le numéro ou \$2.50 par an, chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-proprétaires, Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montréal.

"L'Action Populaire donne son attention, particulière aux questions locales et importantes de Joliette. C'est ce qui lui a valu l'augmentation considérable de ses lecteurs."

Ce dont vous pourrez avoir besoin au cours de cette année:



Si la Mort VOUS VISITE, il vous faut le faire savoir à vos parents et à vos amis, lorsqu'on subit de telles épreuves c'est une lourde charge de se livrer à une telle publicité: les formules manquent, il faut envoyer chercher papier et enveloppes. Pourquoi ne pas faire imprimer de suite des invitations mortuaires, et cela chez vous. Vous vous adressez à notre représentant qui vous montre un échantillon, vous donne la formule, se charge de vous livrer le travail en temps.

C'est pour quelques piastres un trouble énorme épargné, sans compter que l'invitation est plus propre, plus lisible, sans danger de fautes et que vous vous épargnez un trouble considérable.

Quand la mort aura passé, Gardez un souvenir du disparu, envoyez-le à chacun de ses parents et de ses proches. L'image mortuaire sera déposée dans un livre de messe et fera penser à prier pour le défunt. Adressez-vous de même à notre représentant qui vous montrera les échantillons, vous donnera les prix, se chargera de l'impression et de vous livrer ce travail en parfait ordre.

Messieurs les Membres du Conseil et de la Commission Scolaire.

Vous avez dans la paroisse un contribuable qui peut vous procurer tous vos travaux d'impression et faire publier vos annonces à un prix modique, tout en en retirant quelque bénéfice. Pourquoi encourager les étrangers de préférence à un de vos proches?

MESSIEURS les BOULANGERS et les BEURRIERS

Confiez-moi vos commandes de bons de pain, d'enveloppes, de papier à lettres, de parchemins (ils sont garantis ne pas tacher le beurre), d'enveloppes de paie. Mes prix sont tout ordinaires, cela vous évite un voyage à la ville et votre argent reste dans la paroisse.

MESDEMOISELLES et MESSIEURS qui désirez annoncer à vos amis votre prochain mariage, vous n'aurez pas à transcrire 50 et 100 fois la même formule, elle sera imprimée sur du papier de luxe. Vous n'aurez qu'à adresser une enveloppe propre et chic qui vous sera retournée en un magnifique cadeau.

L'Action Populaire

—Tél Bell 270. Boîte Postale 160.—

51, St-Viateur, -:- Joliette, P. Q.

RHUMATISME

Si vous voulez guérir votre rhumatisme ou prévenir une rechute, aux premières douleurs, n'hésitez pas à prendre

L'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Jos Comtois

DE SAINT BARTHELEMI, P. Q.

Prix: \$2.50 la bouteille.

Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi.

DÉPOSITAIRE A JOLIETTE:

Pharmacie Conrad L. Rivest, 78 RUE ST-VIAEUR, JOUIN PLACE STE-MARIE, JOLLETTE, P. Q.

TEL. BELL 76.

RESIDENCE 309.

GASPARD MORRISSETTE

Plombier sanitaire et poseur d'appareils de Chauffage à eau Chaude GAZ ET VAPEUR.

Réparations faites avec soin et promptement exécutées.

Sanitary Plumber and Hot Water, Gaz and Steam Fitter

ALL REPAIRS.

Carefully done and promptly attended to.

TOUJOURS EN MAGASIN:

Fixtures pour électricité, électroliers, lampes, etc. Installation de gaz acétylène.

SPECIALITE: Poseage de plafonds métalliques et lambrisages

16 PLACE BOURGET

JOLIETTE, P. Q.

Votre Pardessus d'Automne.

Nos Pardessus sont faits d'avance ou sur commande.

La marchandise est de première qualité; les coupes, de dernier goût.



Votre Chapeau de Laine ou de Feutre

Le dernier cri en fait de Chapeaux, Cravates, Gants, Habits,

.... CHEZ.....

COMTOIS & RIOPEL,

Tel. Bell 154.

12, Place Lavaltrie,

JOLIETTE.

Tel. Bell 154.

CE QUI SE PASSE dans les PAROISSES de NOTRE DISTRICT

—Pour des raisons incontrôlables nous sommes obligés de remettre à la semaine prochaine les courriers de Ste-Emélie de l'Énergie, St-Cléophas, Ile du Pads, St-Jacques, Ste-Elisabeth, Notre-Dame de la Merci, et St-Barthélemi.

Ste-Emélie de l'Énergie.

—La semaine dernière Mlle M. Anne Bellerose, 604, Chambord, Montréal, qui était de passage ici, depuis six semaines est retournée dans sa famille enchantée de son voyage.

—M. Geo. Dufresne, est venu cette semaine rendre visite à ses anciens amis.

Saint Alexis.

—Le 2 sept., l'épouse de M. Azarie Beaudoin, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Pierre-Jean, Parrain et marraine M. et Mme Pierre Contant grands parents de l'enfant.

—Le 28 août est décédé William Dupuis, fils de M. Amédée Dupuis à l'âge de 30 ans. Nos condoléances à la famille en pleurs.

—Mlle Lucienne Contant, vient de recevoir son brevet d'école modèle et Mlle Ida Ricard, son brevet d'école élémentaire, toutes deux avec distinction. Elles nous font part de leur reconnaissance pour les SS. SS. Coeurs Jésus Marie, de St-Alexis où elles ont fait leur cours.

—M. Pierre Bertrand, de la Banque d'Hochelaga de Montréal, ainsi que son frère Urgel et son épouse étaient en vacance chez leur père Mr. Louis Bertrand.

—Mlle Alida Ricard, fille de M. Oviola Ricard, est heureuse de nous annoncer qu'elle a reçu son brevet d'école élémentaire anglais et son brevet d'école modèle français, avec distinction.

Saint Jean de Matha

—Lundi, le 6, eurent lieu les funérailles de Mme Max Ducharme, née Herméline Archambault, décédée vendredi, à l'âge de 80 ans.

Les porteurs étaient MM. E. Archambault, F. Ducharme, A. Ducharme et Ant. Ducharme.

Ella laisse pour la pleurer son époux.

Mme Archambault était une femme vertueuse et d'une affabilité remarquable. Tous ceux qui l'ont connue en garderont le meilleur souvenir.

Nous présentons nos condoléances à la famille.

—Le 15 Sept., l'épouse de M. Ernest Marcell, un fils baptisé sous les noms de Joseph Jean-Paul, Parrain et marraine Monsieur et Mme Wilfrid Saint Georges, oncle et tante de l'enfant.

—M. H. Grandchamp, de Joliette était ici dimanche, avec sa dame.

Sainte Béatrix.

—Mlle Hermine Beupré, institutrice à l'école du village de cette paroisse, a reçu ces jours derniers, par l'entremise de M. l'inspecteur J. A. Paquin, une prime de \$20.00 comme gratification pour ses succès dans l'enseignement. Nos plus vives félicitations.

St-Jacques de l'Achigan

—Les commissaires de la Municipalité Scolaire du village, ont passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Mlle Yvonne Marion, fille de M. Jos. Marion leur président.

L'Assomption.

—Le Rév. Père Robichaud, S. J., prédicateur de la retraite aux élèves du collège, a fait dimanche dernier à l'église de la paroisse un sermon très pratique sur la nécessité de l'instruction. Le sermon a porté des fruits, car lundi dernier, jour de l'ouverture des classes, on remarquait dans les écoles un plus grand nombre d'enfants que les années passées.

—Après plusieurs assemblées du conseil de la ville et du conseil de la campagne, on a décidé de faire en

ciment le trottoir qui va de la ville à la station du Grand Nord. Ceci est une amélioration dont se réjouissent non seulement les voyageurs mais aussi les amateurs de promenades. Quand ce trottoir sera terminé il n'y aura dans toute la ville aucun trottoir en bois. Honneur aux promoteurs du mouvement.

—M. le Curé Marsois, M. le Chanoine Lesage ainsi que MM. Séguin et Reed sont allés aux fêtes de Chambly.

—MM. Jules Jarry et Gustave Lemire, E.E.L., sont, retournés à l'Université Laval.

Ste-Marie Salomé.

—M. Maurice McGinnis et sa dame née Alphonsine Desrosiers, M. Josaphat Melançon et sa dame, de Montréal étaient en visite dimanche dernier, chez M. Joseph Desrosiers.

—M. Arsène Léveillé, de Montréal, M. Nazaire Martel et son épouse, ainsi que son beau-père, M. Coderre, de Joliette, étaient en promenade dimanche chez M. Alphonse Laurin.

—Mlle Blanche Aldéa Dulude, de Nashua, E. U., est venue passer quelque temps chez M. Arthur Mi-reault.

—Le 26 août est décédée Marie Julie Alice, enfant de M. Jean Louis Gauthier et de Athala Labine, à l'âge d'un mois.

—M. Paul Brien, fils de Octave Brien, est parti jeudi dernier pour entrer au Juvénat des frères Saint Gabriel, au Sault au Récollet.

Un bon nombre de jeunes garçons et de jeunes filles ont quitté le toit paternel pour entrer dans les collèges et les couvents environnants. Dans le cours de la semaine qui vient de s'écouler, douze jeunes gens sont entrés au collège de l'Assomption, six au collège de Joliette et cinq à l'Académie de St-Jacques.

Dix jeunes filles sont allées puiser la science au couvent de St-Jacques, deux au couvent de Rawdon, deux au couvent de Ste-Anne des Plaines et une au couvent de St-Ambroise. A part ces quarante élèves des couvents et collèges, 180 enfants fréquentent assidument nos quatre écoles, ce qui donne un total de 220

étudiants sur une population de huit cents âmes qui composent cette paroisse. Ste-Marie Salomé n'est pas une exception dans la province de Québec. Ceux qui traitent les canadiens français d'ignorants et d'arriérés en matière d'éducation, connaissent bien mal nos populations et ne nous rendent pas justice. Chacun devrait s'efforcer dans une certaine mesure de faire la lumière sur ce point si important.

St-Henri de Mascouche.

—MM. les abbés J. A. M. Dugas et L. J. Martin, vicaires, sont à faire la visite de paroisse.

—Hier après-midi, un vieillard d'environ 70 ans, M. Cyriaque St-Germain est mort subitement. Depuis quelque temps, il lui arrivait assez souvent de perdre connaissance, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine.

—M. Hervé Thibodeau a vendu sa propriété à M. F. Peltier, de Montréal, qui vient l'habiter avec sa femme et ses trois enfants.

—Sont partis pour le collège de l'Assomption: le fils de Dr Z. Renaud, Henri; ceux de M. C. Corbeil, Albert et Léopold; de M. J. E. Charbonneau, Bernard; de M. C. Lamarche, Antonio. Pour le collège de Joliette: le fils de M. P. Lapointe, Rosaire; le fils de M. P. Robert, Siméon. Pour le collège de Terrebonne: Le fils de M. U. Crépeau, Emilien; le fils de Mme Vve Patenaude, W. Bohémier; de U. Lamoureux, Eugène; deux fils de M. O. Dupras et un chez M. G. Lamarche. Pour le collège de Papineauville: M. F. S. Robert, fils de P. Robert.

—M. l'abbé C. Robert, ecclésiastique doit partir le 14 pour le Grand Séminaire de Montréal.

—La semaine dernière, Mme O. Janson avait la visite de ses deux soeurs qui sont religieuses de Ste-Anne.

—Mme A. Chartier de l'Assomption est venue passer une huitaine chez son père M. O. Janson avec ses petits enfants Simon et Robert-Paul.

—Mlles Gertrude et Gabrielle Janson continuent cette année leurs études au pensionnat des Soeurs de Sainte-Anne, à St-Henri de Montréal.

—Mlle Albina Robinson est allée passer 8 jours à Montréal chez son beau-frère, M. Henri Dufort.

—Dimanche dernier M. Geo. Monnet et son beau-frère M. H. Lemarbré de Montréal, étaient en visite chez M. Josaphat Martel et Oscar Latour, leurs parents.

—Mlle A. Martel est allée reprendre sa place d'institutrice dans le Rang du Petit Côteau, et Mlle Marie-Anne, sa soeur, est aussi re-

tournée reprendre la même position à l'Épiphanie.

—M. Jos. Martel est parti pour 15 jours dans le but de visiter ses parents à Montréal, Sherrington, l'Assomption et Ste-Julienne.

—M. Jos. Corbeil est allé reprendre sa position de professeur à Lachine, emploi qu'il occupe depuis six ans.

—M. et Mme D. Roy, qui étaient en visite depuis deux mois chez M. Clovis Roy, ainsi que les Mlles Martel son retournés à Montréal.

Ste-Mélanie.

—Il y eut dimanche dernier à St-Ambroise de Kildare une chaude partie de balle au camp, décidant du championnat de notre club local. Une foule considérable assistait, trépidante, à l'engagement, parmi elle, nombre de jeunes filles encourageaient de leurs applaudissements et de leurs "hourrah!" nos jeunes cadets à la lutte; c'est une très jolie note pour elles: voilà qu'elles aiment le sport. La partie fut très animée, chacun y mit sa science, et c'est encore le club de Ste-Mélanie qui sortit victorieux, avec un résultat de huit points de plus que le club adversaire. Voici les noms des vainqueurs: M. Généreux, P. Fleury, P. Brissette, A. Brissette, O. Généreux, R. Fleury, L. Michaud, A. Braut, Z. Riberdis, adjoints M. A. Forest l'arbitre de la jouette, sans oublier notre fameux score: XXX Braut, de Rawdon, qui sut si bien mêler la note ironique à celle de la loyauté et de la franchise.

Le monastère du Précieux-Sang

La confrérie du Précieux-Sang, dont les réunions ont été suspendues depuis quelque temps, reprend cet automne le cours ordinaire de ses exercices. Ainsi, chaque deuxième dimanche du mois, à 4.30 hrs p. m., il y aura réunion des confrères au monastère du Précieux-sang.

Dimanche prochain, le 12, tous sont donc priés d'assister à la pieuse cérémonie dont le but est de faire mieux connaître et aimer la dévotion au Précieux-Sang. Il y aura, avant le salut du Très S. Sacrement, sermon et réception du scapulaire de la Passion.

L'élan de piété qui se manifesta à Joliette, lors de l'érection de la confrérie ne saurait manquer de se raviver à cette heure où l'action du Précieux-Sang est si nécessaire au monde.

Depuis son élévation au souverain pontificat, Sa Sainteté Benoit XV ne lance pas une lettre à l'uni-

usage. Les sacrements ne sont que "la communication de sa vertu toute puissante. Tous les actes surnaturels sont dus à son action. Il n'y a rien de saint sur la terre qui puisse en être séparé; tout ce qui nous sanctifie en dépend: c'est nécessairement ou un rejeton, ou une feuille, ou une fleur, ou un fruit "du Précieux-Sang... Les saints, les pêcheurs, les chrétiens ordinaires, tous, chacun à sa manière, ont "continuellement besoin de recourir au Précieux-Sang."

Les pieux confrères du Précieux-Sang, qui les premiers surent recourir à la source de toutes grâces se feront un devoir, il n'en faut pas douter, d'y revenir encore et toujours. Il y va de leurs propres intérêts, des intérêts de la Sainte-Eglise.

Mardi, le 14, à l'occasion de la Sainte-Croix, il y aura aussi au monastère du Précieux-Sang, exposition de la relique de la vraie croix tout le jour, et à 4 hrs p. m. procession solennelle. Avant le salut du Très saint-sacrement, il y aura une prise de voile présidée par Monseigneur Dugas.

CONSULTATIONS GRATUITES.

Téléphone Bell 39.

DR A. BELANGER

MEDICIN-VÉTÉINAIRE

DE L'HOPITAL GENEREUX. PROFESSEUR A L'UNIVERSITE LAVAL

No 66, Rue Manseau,

Joliette, P. Q.

ANCIEN BUREAU DE C. A. GOULET

Entrepreneur de Pompes Funebres

Prix Très Modérés et Justes.

Voitures de Louage pour Compagnies et Mariages.



Aussi voitures à tous les trains

TEL. BELL 212

Achetez aussi les Peaux Vertes comme à l'ordinaire.

ARTHUR MARCIL

CHARRETIER

50, St-Pierre, Joliette, P. Q.

25-28 etc

Mesdames,

J'ai le plaisir de vous annoncer mon

EXPOSITION Annuelle d'Automne

QUI AURA LIEU

MARDI, LE 14 SEPTEMBRE PROCHAIN.

Vous êtes cordialement invitées à visiter cette exposition qui marquera l'ouverture de la saison favorite des modes; nous vous montrerons les modèles les plus nouveaux de

SUPERBES CHAPEAUX D'AUTOMNE

Pendant trois jours, nous exposerons les modèles en vogue dans tous les grands centres de la mode. Nous vous certifions que plusieurs formes séduiront toutes celles qui pourront les admirer. Ne manquez pas de venir voir notre salon de modes, MARDI, LE 14 SEPTEMBRE.

Notre local est situé au deuxième étage du magasin de M. P. A. Rivard, ancienne place de Mme W. BELISLE.

MADAME T. GRAVEL.

TEL. BELL BUREAU 49 RESIDENCE 20

Dr G. M. Blondin

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs, 7 à 8 h.

21 Place Lavaltrie Joliette

B.deP. 257

Une Pharmacie à votre porte.

Tél. Bell 40

Demandez soit par Malle ou Téléphone.

Le fil téléphonique de notre magasin à votre domicile nous rapproche tellement que vous avez pratiquement une pharmacie à votre porte. Si vous demeurez en ville, téléphonez et votre commande sera livrée promptement par messenger. Si vous demeurez en campagne,

vous recevrez votre commande par colis-postal, le jour suivant. Toute commande de la campagne devra être accompagnée du montant. Nous payons les frais de transport dans un rayon de 20 milles, sur les petits paquets. Téléphonez ou écrivez à.....

J. T. Gaudet, Pharmacien, Joliette, Qué.

Tél. Bureau 110.

Résidence 278

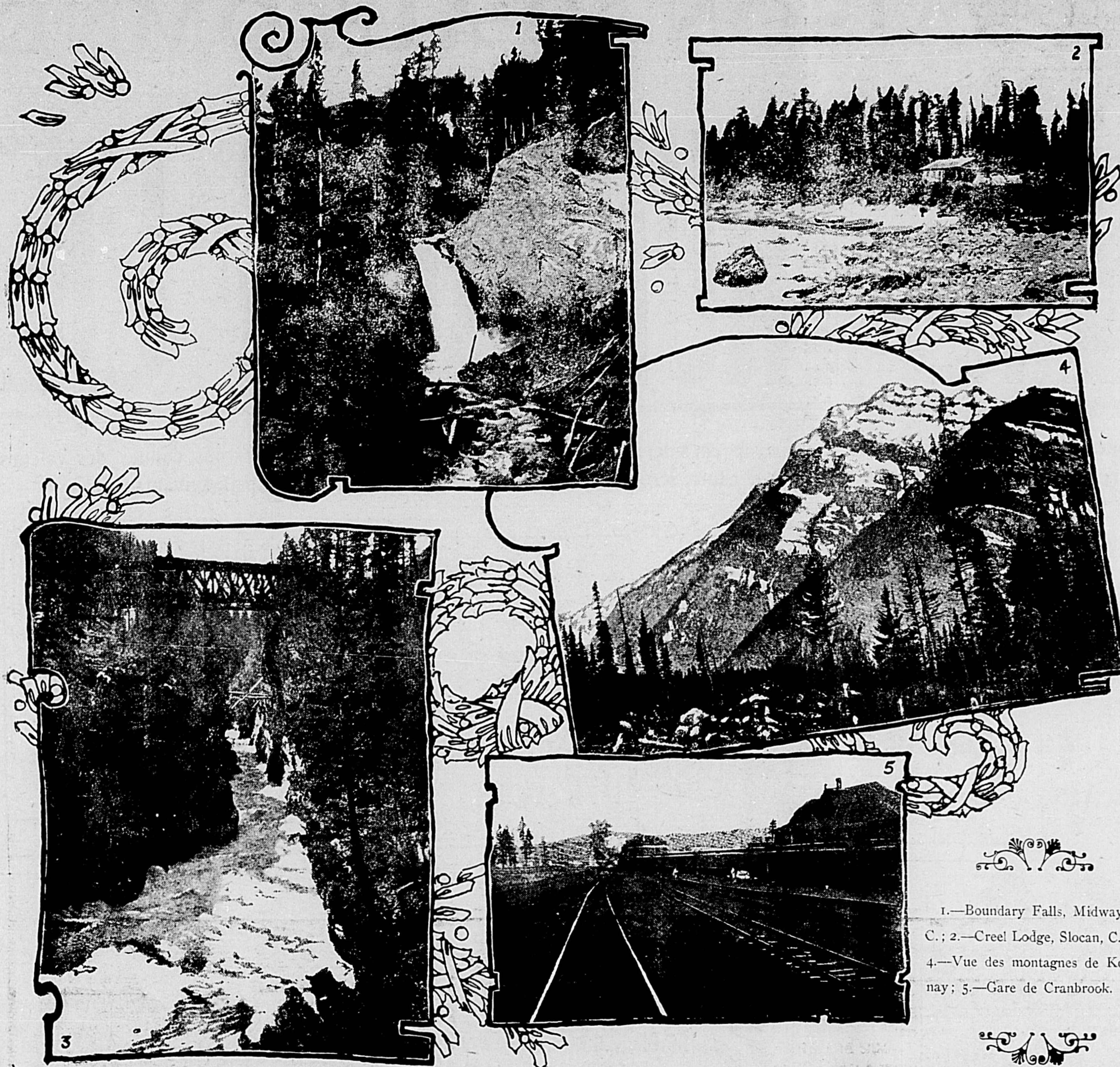
D'L.L. BENNY

Chirurgien-Dentiste

Au-dessus de la Pharmacie Gaudet, dans le bloc A. A. Boucher.

25 rue Notre-Dame, Joliette

LE DISTRICT DE KOOTENAY, EN COLOMBIE.



1.—Boundary Falls, Midway, C. C.; 2.—Creel Lodge, Slocan, C. A.; 4.—Vue des montagnes de Kootenay; 5.—Gare de Cranbrook.

Le district de Kootenay est situé au sud de la ligne principale du Pacifique Canadien en Colombie Anglaise et est relié à l'est par l'embranchement de Crows Nest qui se termine à Kootenay Landing, le point le plus au sud sur le pittoresque lac Kootenay. C'est une région qui fait les délices du touriste, du pêcheur et du chasseur; l'aspiniste peut aussi y satisfaire ses goûts, car les environs sont couverts de pics vierges d'une grande hauteur. La chaîne de Purcell est à peine connue de quelques prospecteurs. Du nord, on atteint la région de Kootenay en traversant les lacs sur lesquels la compagnie du Pacifique Canadien possède une ligne de vapeurs qui sert à relier ensemble plusieurs de ses embranchements. Cette compagnie a aussi fait ériger à Balfour, un superbe hôtel fort populaire parmi les touristes.

LE PETIT CANADIEN
Organe officiel de la société St-Jean Baptiste.
Sommaire du No. d'août.—Le retour à la terre, Victor Morin; Un beau don, La rédaction; Patriotisme et religion, Arthur Saint-Pierre; Notre bulletin, La rédaction; Bibliographie, XXX; l'Oeuvre du livre français, la Rédaction; Plan d'un Cours et Vocabulaire; du jeu de Temis, La Ligue des Droits du Français.
La Caisse Nationale d'Economie. Avis aux percepteurs. Sections et noms des percepteurs.
Rédaction et Administration: Secrétariat de la Société Saint Jean Baptiste. Monument National, Montréal.
Abonnement, 50 sous par an. En vente chez les principaux libraires de Montréal. 5 sous le numéro.

MORT DE MLE YVONNE MARION
Nous avons appris avec regret la mort de Mlle Yvonne Marion, fille de notre estimé concitoyen, M. Jos. Marion, manufacturier de tabac. Marion est décédée après neuf mois de maladie à l'âge de 15 ans. Elle fréquentait le couvent des S. Ste-Anne de cette paroisse et était très estimée de ces nombreuses amies.
Mlle Marion faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie.
Les funérailles auront lieu vendredi à 9 hrs a. m. à l'église paroissiale.
La famille Marion voudra bien accepter nos plus vives sympathies dans la terrible épreuve qu'elle vient de subir.

L. B. FONTAINE, AGENT GENERAL D'ASSURANCES
POUR LE COMTE MONTCALM
Sur la Vie — Contre le Feu — les Accidents — la Maladie — Bris de Glace — Responsabilité de Patrons
Représentent seulement les plus fortes Compagnies Anglaises, Américaines, Canadiennes
TAUX LES PLUS BAS. — RENSEIGNEMENTS GRATUITS
BUREAU:
ST-JACQUES L'ASCHIGAN, Rue conduisant à la Station de C.N.O. BY

La Fonderie du Peuple,
COIN DES RUES ALICE ET ARTHEMISE, PRES DE LA MANUFACTURE DE PAPIER
JOLIETTE, P. Q.
SOUS LA DIRECTION DE M. JOS. PONTBRIAND.
A le plaisir de vous informer qu'elle est en état de faire toutes sortes de réparations de machines agricoles, engins à gazoline, etc., etc. Aussi M. Pontbriand a l'avantage de vous dire qu'il est en possession de tous les patrons et modèles, appartenant autrefois à la Fonderie de Joliette, et fera tous les ouvrages concernant le coulage de fonte et de cuivre.
Nous avons constamment en stock les engins à gazoline, magnetto, chaudrons à sucrerie, ronds de cheminées, grils de cabane à sucre de toutes dimensions, pointes de charrue de toutes formes, pétrins mécaniques, pesées pour chevaux, 30 lbs. pour 60 cts.
Nous attirons votre attention sur le fait que nous faisons une spécialité de poêles pour la ferme. Aussi poêles de cuisine de toutes sortes à prix très réduits.
M. Pontbriand fabrique aussi des machines à broyer les os, très commodes pour les cultivateurs.
Nous nous occupons aussi de la réparation des Bouilloires pour lesquelles nous avons eu de grands succès.
Pour toutes informations, s'adresser à M. Joseph Pontbriand, Joliette, P. Q., Téléphone Bell 366

Patterson & Lavery
AVOCATS-PROCEUREURS
SUITE 111, 180 RUE ST-JACQUES
Tél. Bell Main 3960
Cable Wilpon.
W. Patterson, C. R.
Salluste Lavery, B.C.L.
M. Lavery a son bureau du soir:
1, St-Thomas, Longueuil.
27-52

E. Corbeil
Forgeron-Voiturier.
Peintures et Vernis de Toutes Sortes.
Ouvrage Garanti
67% Rue St-Pierre
JOLIETTE

HEADLIGHT OVERALLS
(Union Made)
"A smile of satisfaction with every pair"

Look for this ticket
Guaranteed the best overalls you ever bought or money back after 30 days' wear.
J. C. BARRETTE
MARCHAND
18, Place Lavaltrie, Joliette.

Invitations pour Mariages..
UNE JOLIE LETTRE DE FAIRE-PART ne coûte pas très cher, et contribue pour beaucoup à l'éclat d'un mariage. Nous exécutons ces ouvrages avec goût et promptement, à des prix raisonnables. Veuillez nous envoyer vos commandes; nous les rédigerons dans la forme voulue, et nous vous en soumettrons une épreuve. Venez à nos bureaux et nous nous ferons un plaisir de vous montrer des échantillons de toutes sortes.
L'ACTION POPULAIRE
51, ST-VIAEUR, JOLIETTE

ETES-VOUS PRESBYTE
LA PRESBYTIE se déclare généralement vers l'âge de 40 ans. Votre accommodation devient insuffisante. Votre vision reste bonne de loin, mais elle devient indistincte de près.
VOUS ne pouvez lire sans fatigue, et vous distinguez nettement qu'en éloignant les objets.
Il vous faut remédier immédiatement à la presbytie et faire cesser la fatigue des yeux, car elle augmentera régulièrement.
Après examen de votre vue, nous vous procurerons les verres pour faire disparaître cette insuffisance de ce malaise qui peut vous causer des maux de tête.
Venez nous voir et demandez notre livret spécial qui vous sera donné gratuitement.

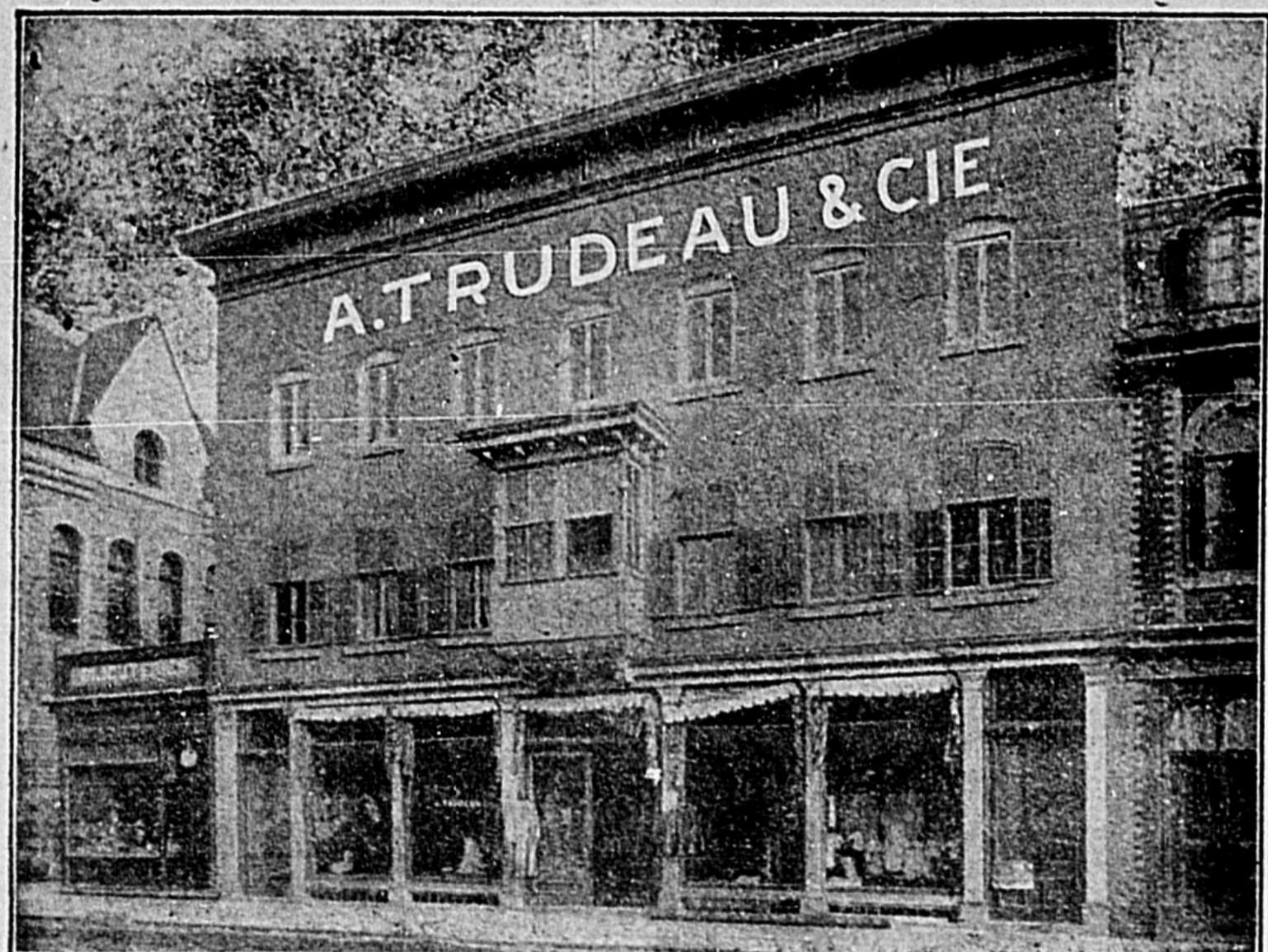
EMILE PREVOST
OPTICIEN ET OPTOMETRISTE
RUE SAINT PAUL JOLIETTE

AVEZ-VOUS DES TAXES A PAYER
POUR LE CONSEIL ET LA COMMISSION SCOLAIRE?
Vous savez parfaitement que l'augmentation, le statu quo, ou la diminution de ces taxes dépendent entièrement de l'administration de ces deux corps publics. Vous avez tout intérêt à être au courant de ce qui s'y fait.
LES NOUVELLES de vos parents et de vos proches DES PAROISSES ENVIRONNANTES vous intéressent?
Vous ne pouvez assister à chaque séance du Conseil ou de la Commission Scolaire. Ceux qui vous en rapportent les résultats, les donnent souvent à leur manière, et vous en avez ainsi une idée fautive, vous risquez de critiquer ces corps publics injustement.
Les parents et les amis n'écrivent que dans des circonstances graves.

Quel est le moyen de suivre les affaires de paroisse et d'avoir des nouvelles de notre région de Joliette?
Il existe une organisation qui communique avec les conseils et les commissions scolaires, qui publie chaque semaine leurs décisions et leurs projets.
Il existe un service de nouvelles qui réunit chaque semaine divers renseignements des paroisses de notre région de 20 à 28 paroisses chaque semaine.
Ces services de publicité vous coûtent deux sous par semaine, soit \$1.00 pour l'année. Ils vous sont adressés chaque semaine à la poste, et vous les retirez pour les lire le dimanche, en vous reposant.
Afin de donner plus d'attrait à ces services de publicité, on y a joint un feuillet très émouvant, une page féminine déjà très populaire, le rapport de tous les principaux événements qui se passent dans notre province et à travers le monde.

LE NOM DE CE SERVICE DE PUBLICITE EST **"L'Action Populaire,"** journal publié à Joliette, et dont il ya un agent dans chaque paroisse.
Vous recevez peut-être des quotidiens de Montréal qui s'occupent avant tout des questions de Montréal et n'ont jamais de nos régions que certaines nouvelles politiques qui ne peuvent intéresser que les partisans aveugles. Il arrive souvent que ceux qui reçoivent ainsi ces quotidiens sont parfaitement renseignés des moindres détails des choses municipales de Montréal, tandis qu'ils critiquent leur paroisse sans savoir le premier mot de ce qui s'est fait, non plus de ce qui devait s'y faire.
Le mot d'ordre de L'ACTION POPULAIRE est: Occupons-nous de nos affaires, de celles de notre paroisse, de notre district. Ce sont celles-là qui intéressent notre bourse, l'avenir de nos enfants. La lecture des quotidiens ou des hebdomadaires de Montréal n'est qu'une perte de temps pour un cultivateur qui a à peine quelques heures à disposer par semaine.
L'ACTION POPULAIRE invite tous ses lecteurs et toute personne demeurant dans ce district à lui communiquer tout projet, toute critique, tout écrit qu'ils croiraient être dans l'intérêt de quelque paroisse de la région de Joliette.
Il ne faut pas que les centres absorbent toute notre attention.
Voyons à développer nos paroisses, avant de les critiquer amèrement et de perdre notre temps à suivre les affaires de la métropole qui ne nous rapporteront jamais rien.
Nous prions particulièrement les dames de réfléchir à ces quelques faits, et pour deux raisons: 1° Parce que la plupart lisent plus les journaux que leur mari, 2° parce que ayant un journal qui publie autre chose que des meurtres, des suicides, des tentatives de vols, des faits étonnants et souvent inventés de toute pièce, leurs maris demeureront peut-être davantage au foyer. Et nous ne doutons pas un instant que les femmes de la région de Joliette sauront gré à "L'Action Populaire" de cette précieuse innovation.

—Lisez toujours L'Action Populaire si vous voulez être au courant des événements qui se passent à Joliette.



SAISON D'AUTOMNE

Chez

A. TRUDEAU & CIE

Comme notre stock d'Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons est beaucoup trop considérable, nous profitons de cette vente pour vous donner des valeurs exceptionnelles. Habits en Tweeds, couleurs et patrons les plus nouveaux seront à votre choix, strictement pour le temps de la vente, aux prix suivants :



HABITS
— DE —
\$8, 9, 10, \$12
RÉDUITS À
\$5, 6.65, 7.69,
\$9.45.



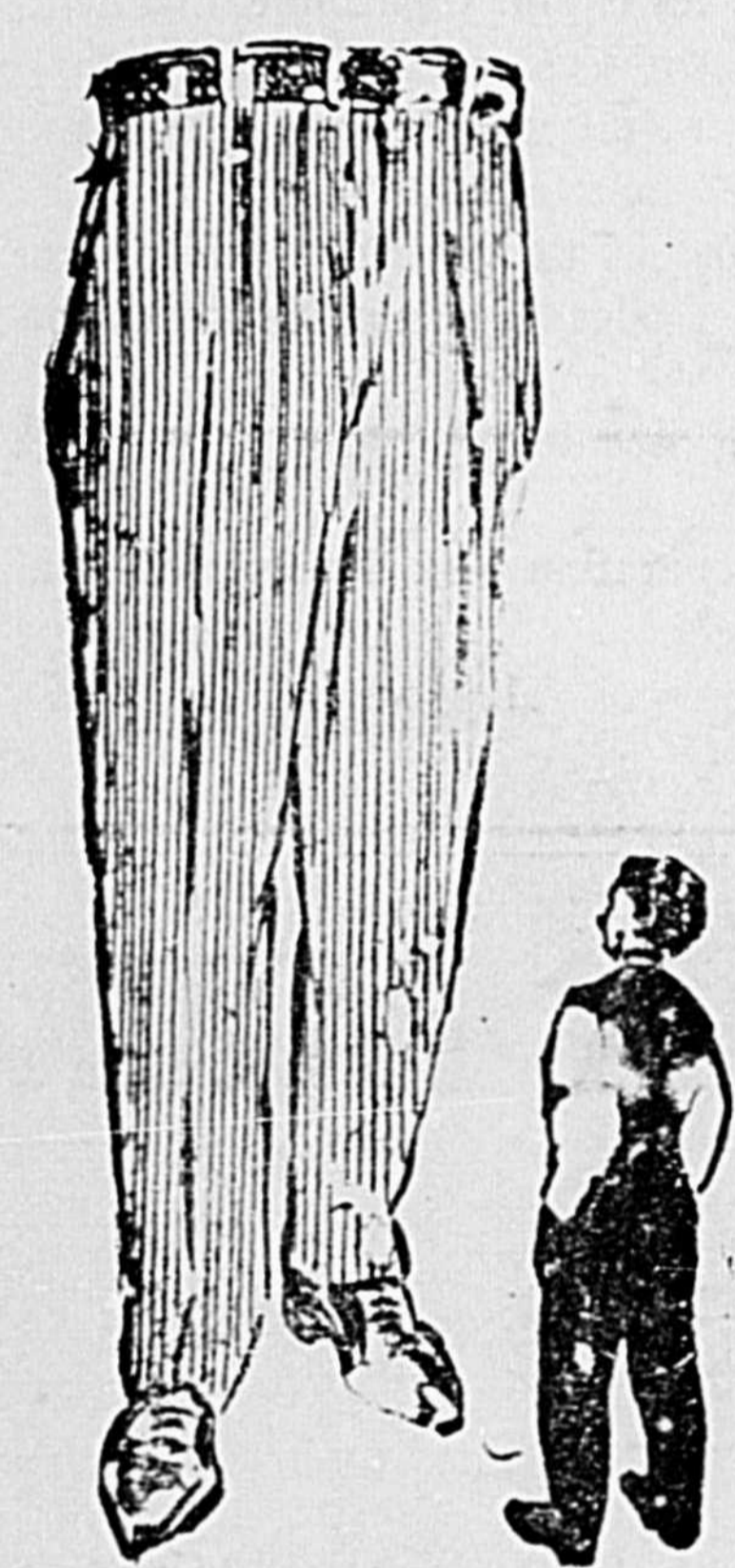
HABITS
— DE —
\$14, 15, 16, \$17
RÉDUITS À
\$11.65, 13.45



HABITS
— DE —
\$18, 20, 22, \$25
RÉDUITS À
\$14.50, 17.50



HABITS D'ENFANTS
—
PRIX SPECIAUX
—
\$2.75, 3.45,
\$4.65.



Un lot considérable de Pantalons Tweed. Votre choix à partir de
\$1.19, 1.59, 1.79
jusqu'à **\$4.69**



300 BLOUSES SACRIFIEES
AU PRIX DE LA MANUFACTURE.

Grand Choix de
Sous-Vêtements

Un grand choix de sous-vêtements tels que Camisole en coton, fil, soie laine, etc.
Beaux Jupons, Cache-Corsets, chemises de nuit, caleçons très bien garnis de jolie dentelle et broderie.
Il va s'en dire que notre assortiment de lingerie pour dame, est au grand complet.



Capot de Caoutchouc pour Hommes.

Une très belle valeur spéciale à \$3.89. Aussi des valeurs exceptionnelles à
\$6.65, 7.65, 9.45,
\$11.35.

Manteaux pour Dames.

Garantis pour la pluie.

\$4.89



Beaux Manteaux en serge, tout laine, noir et bleu marin, valant \$12.00 et \$14.00
PRIX SPECIAL. \$6.69

FOURRURES.



Notre stock est présentement au complet et plus considérable que jamais.
800 peaux de mouton perse, dans les prix de \$4.00, \$5.00, \$6.50, \$8.50 \$10.00 et \$12.75.
Votre choix dans 500 peaux de vison canadien. Prix défiant toute compétition.
800 peaux seal électrique, à partir de 60 cts la peau, à \$2.25.
75 peaux de Loutre, à partir de \$16.50 à \$45.00.
Enfin pour capots de Chat sauvage, manteau de seal, marmotte, astrakan, Mouton de Russie, set de Vison, Renard, Loup, Marmotte et fourrures de toutes sortes.
Vous êtes invités à venir visiter notre grand département.



Voyez les prix ci-dessous.

Beau fil de couleur barré et carrauté, valant 10, 12 et 14 cts. Durant cette vente votre choix à **9c**
Beau choix d'indienne valant 12 et 14 cts, réduit à **10c**
Belle indienne canadienne, valant 10 cents, réduit à **8c**
Beau coton blanc à lingerie, valant 12 cents, pour **9c**
Beau coton blanc à lingerie valant 15 cts pour **12½**
Coton jaune, valant 9 pour **7½**
Coton jaune, valant 10 cts pour **8c**
Coton jaune 40 pouces de large, valant 16 cts pour **12½**

BAS, BAS, BAS.

Comme cette ligne de marchandise mérite toujours beaucoup votre attention, nous n'avons rien négligé pour donner à notre nombreuse clientèle tout le soin qu'elle mérite. C'est-à-dire que pour acheter une bonne paire de bas de coton, fil, soie, cachemire, laine, etc., vous pourrez toujours acheter du beau et du bon pour peu d'argent.

Coton blanc spécial pour lingerie, demandez nos lignes de coton blanc. Prix spécial de **10** et **12½c** la verge.

SOIE, SOIE, SOIE.

Jolie soie de fantaisie dans les teintes les plus nouvelles. Un grand choix.

RUBANS, RUBANS.

Rubans de Soie dans toutes les couleurs.
DEMANDEZ A VOIR NOS DEUX PRIX SPECIAUX DE 10 CENTS ET DE 12½.

BRODERIE, BRODERIE.

Ayant acheté à bon marché un lot considérable de broderie de la maison J. B. Caverhill, qui a décidé de liquider, nous vous vendrons ces marchandises au prix du manufacturier.

Notre assortiment est présentement au grand complet en toutes choses nécessaires dans une maison.

TAPIS, RUGS, PRELARTS, TOILES DE CHASSIS DE TOUTE SORTE, TOILES DE MADRAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX EN NET ASSORTIS, AUSSI A PRIX REDUITS.

Un lot considérable de chapeaux de paille, très nouveau et de bonne qualité votre choix à **39c**
La balance de nos chapeaux de panama sera réduite à 60 cents dans la piastre.

Comme il nous est impossible d'énumérer ici toutes les marchandises qui subiront de grandes réductions, nous sommes heureux de vous dire que toute marchandise tel que Serge à Habit, Serge à costume, Etoffe à robe, Etoffe à manteau, Etoffe à costume devront être vendus à sacrifice.

AINSI DONC VENEZ en FOULE au GRAND MAGASIN DE

A. TRUDEAU & CIE, 31-33-35, Notre-Dame, JOLIETTE. (Boîte Postale 191 Téléphone 33)

LE MASQUE NOIR

Chaque chapitre contient tout un drame des plus émouvants.

Suite

—Oui capitaine.
Pied-de-Fer accourut.
—Combien avons-nous d'hommes ici? lui demanda Lacuzon.
—Trois cents, capitaine.
—A la Franée?
—Deux cent cinquante.
—Au champ Sarrasin?
—Cent cinquante.
—Au Pont de la Pile?
—Tu vas prendre ici deux cents hommes, et tu partiras avec eux pour le bois de Saint-Maur...
—Oui, capitaine.
—Tu auras soin de diviser ton monde par petites bandes qui suivront différents chemins...
—Oui, capitaine.
—Le Porte-balle prendra cent hommes à la Franée et les conduira au même but de la même façon.
—Oui, capitaine.
—Coeur-de-chêne et Bijou courront, l'un au champ Sarrasin, l'autre au Pont de la Pile. Chacun m'a bien compris?...
—Parfaitement, capitaine.
—Tout ce monde prendra les plus grandes précautions, agira avec une extrême prudence, et, une fois au lieu désigné, se tiendra sur ses gardes, mais bien caché. On posera les sentinelles derrière les arbres, de

façon qu'elles ne soient point en vue.
—Ce sera fait, capitaine.
—Je vais partir moi-même avec une escorte de cinquante hommes. Qu'on se hâte, et qu'on fasse en sorte que je n'arrive pas le premier...
—On tâchera, capitaine.
—Va, et n'oublie aucune de mes instructions!...
—Pied-de-Fer descendit en courant, et on l'entendit crier d'une voix tonnante, dont les échos de la caverne répétèrent longtemps les vibrations:
—Deux cents hommes sous les armes, et cinquante hommes d'escorte pour le capitaine...
—Eh bien, demanda Varroz, et moi, que vais-je faire?...
—Je comptais vous prier, répondit Lacuzon, de vouloir bien rester ici avec le baron de Champ-d'Hivers, afin d'être prêts à prendre le commandement des renforts que je demanderai peut-être bientôt, quand je saurai quel est le véritable but de l'expédition; car, en ce moment, vous le voyez, je marche en aveugle, sous la direction de Magui.
—Nous attendrons, dit le colonel, mais ne nous laissez pas nous engourdir trop longtemps dans l'inaction...
—Mon père, fit Raoul en ployant le genou devant le vieillard, bénissez-moi pour me porter bonheur et pour me rendre invulnérable!...
La main droite de Tristan s'appuya sur la blonde tête du jeune homme.
—Va, lui dit-il ensuite, va, mon fils bien-aimé!... Que Dieu garde ta jeunesse fière et charmante pour être le bonheur et l'orgueil de mes vieilles années, mais, quoi qu'il ait décidé de toi, que sa volonté soit faite et que son saint nom soit béni!...
Le capitaine et Raoul quittèrent la grotte.
Pied-de-Fer et ses deux cents hommes étaient déjà loin.
Les cinquante montagnards qui devaient former l'escorte de Lacuzon attendaient, la rapière au côté, les pistolets à la ceinture, le mousquet sur l'épaule.
Parmi eux se trouvait Garbas.
Le ciel était bas et sombre; un brouillard épais rampait sur les montagnes; s'accrochait aux cimes des sapins, ensevelissait dans un linceuil de brume la silhouette crénelée et lointaine du château de l'Aigle, et faisait de toute la vallée d'Ilay quelque chose de comparable à un grand fleuve gris et morne.
La petite troupe s'enfonça dans

—Soyez tranquille. Je n'aurai pas l'égoïsme de garder le danger pour moi tout seul...
—Va donc, Jean-Claude, et que Dieu te protège et marche avec toi!
Le capitaine se tourna vers le baron de Champ-d'Hivers.
—Messire, lui dit-il, me pardonnez-vous de vous enlever si vite ce fils que vous retrouvez à peine?...
Je désire vivement que mon frère Raoul m'accompagne...
—Merci! s'écria le jeune homme, merci de l'avoir demandé, capitaine.
Si vous n'aviez pas pensé à m'emmener, ou si vous aviez refusé de le faire, je vous aurais suivi malgré vous...
—Prenez-le! dit à son tour le vieux baron; je vous le donne avec joie et avec confiance! Jamais il ne recevra de plus nobles leçons, de plus sublimes exemples, et si Dieu me réservait cette suprême douleur d'avoir à le repêcher après l'avoir revu, ce serait une consolation pour moi de penser qu'il est tombé à côté du capitaine Lacuzon!...
—Mon père, fit Raoul en ployant le genou devant le vieillard, bénissez-moi pour me porter bonheur et pour me rendre invulnérable!...
La main droite de Tristan s'appuya sur la blonde tête du jeune homme.
—Va, lui dit-il ensuite, va, mon fils bien-aimé!... Que Dieu garde ta jeunesse fière et charmante pour être le bonheur et l'orgueil de mes vieilles années, mais, quoi qu'il ait décidé de toi, que sa volonté soit faite et que son saint nom soit béni!...
Le capitaine et Raoul quittèrent la grotte.
Pied-de-Fer et ses deux cents hommes étaient déjà loin.

ces fourdes vapeurs, très favorables pour la marche rapide et mystérieuse des Montagnards qui ne tardèrent point à s'effacer et à disparaître parmi les brouillards depuis le premier jusqu'au dernier.
* * *

Les conjectures de Magui s'étaient trouvées justes. Le curé Marquis avait été, en effet, conduit au château de Clairvaux par les Gris qui venaient de s'emparer de lui dans les bois de Charésier.

Mais la garde de l'un des membres de la grande trinité franc-comtoise était une tâche trop lourde et surtout trop compromettante pour le sire de Beaufremont, qui n'avait pas encore levé hautement l'étendard de la trahison.

Aussi, dès le point du jour, le curé Marquis fut tiré du cachot dans lequel il avait passé la nuit, on lui lia les mains derrière le dos, on jeta sur sa soutane rouge un long manteau sombre. Les Gris, au nombre de vingt ou trente, le placèrent au milieu d'eux et se remirent en marche.

D'après la direction prise par la troupe qui l'enveloppait, le prisonnier put acquiescer la certitude qu'on le conduisait au bas pays, dans l'intention parfaitement évidente de le livrer aux Français et aux Suédois.

Marquis se rendait trop bien compte de sa haute importance et du rôle immense et magnifique qu'il venait de jouer dans la guerre de la conquête, pour ne pas savoir qu'il ne devait attendre de ses ennemis ni grâce ni pitié.

Il comprenait qu'on ne lui pardonnerait pas d'avoir organisé la résistance, d'avoir fait du haut Jura un infranchissable rempart, d'avoir servi avec son génie et avec ses bras la cause sainte de la liberté!...
Il comprenait qu'on vengerait sur lui tout le sang versé depuis le commencement de l'invasion qu'on ne le traiterait point en adversaire, mais en révolté, et que des vengeances personnelles exigeraient son supplice, auquel on donnerait une couleur de représailles!...

Marquis savait tout cela et il marchait avec le calme stoïque d'un héros et d'un martyr au-devant d'une mort qui lui paraissait inévitable. Que lui importait la mort?...
N'avait-il pas accompli sa tâche; n'allait-il pas donner joyeusement

la dernière goutte de son sang à son pays auquel il avait consacré sa vie? Prêtre et soldat, n'avait-il pas vu souvent la mort de près?... Jésus crucifié, d'ailleurs, son maître et son Dieu, ne lui rappelait-il pas que l'échafaud n'est parfois qu'une halte entre la terre et le ciel?
Et cependant, par instants, une amère tristesse envahissait son âme; un frisson passait sur sa chair; ses lèvres pâles murmuraient les paroles du Christ au mont des Oliviers, dans la nuit de la passion:
—Seigneur!... Seigneur!... éloignez de moi ce calice...
C'est qu'en ces instants il pensait à la joie insolente, au triomphe cruel des Français et des Suédois quand ils allaient voir arriver dans leur camp, prisonnier, enchaîné, vaincu, le vainqueur de la veille, qui, si souvent, les avait fait trembler.

Ces moments étaient courts. Marquis comprimait bien vite ces révoltes intérieures... le soldat s'effaçait pour laisser la place au prêtre.

Il fallait se résigner, d'ailleurs, car toute espérance était vaine, toute tentative de fuite était insensée. Les Gris connaissaient bien la valeur de leur capture, ils veillaient sur leur prisonnier mieux qu'un avaré n'a jamais veillé sur son or, mieux qu'un jaloux ne veuille sur sa maîtresse ou sur sa femme.

Une seule fois, pendant le trajet, une occasion de délivrance parut se présenter, et cette occasion devint pour le prisonnier l'occasion d'un nouveau péril.

L'escorte, forte ainsi que nous l'avons dit, de vingt ou trente hommes, passait en vue du manoir de Verges, appartenant au comte Henri de Verges, véritable Franc-Comtois de sang et de cœur.

Il était en ce moment huit heures du matin.
Le comte envoya un détachement de ses hommes d'armes reconnaître la petite troupe.

Marquis songea, sinon à courir au-devant d'eux, il ne le pouvait pas, mais à leur crier son nom et à les appeler à son aide.

Certes, s'il lui avait été possible d'accomplir ce projet, un combat se fût engagé, la garnison tout entière serait sortie du château et la délivrance du curé n'eût pas été douteuse.

Les Gris devinèrent la pensée du

prisonnier, au moment même où elle se formulait dans son esprit.

L'un d'eux s'approcha de lui, tira son poignard, et lut appuyant sur le bras gauche la pointe acérée de l'arme, il murmura d'une voix basse et pénétrante:
—Si vous dites un mot, si vous poussez un cri, vous êtes mort!

Marquis fit un mouvement involontaire.

Le Gris, soit qu'il se méprit sur le but de ce mouvement, soit qu'il voulût ajouter quelque chose à l'énergique avertissement qu'il venait de donner, le Gris, disons-nous, appuya la main.

La lame du poignard pénétra de deux pouces dans le bras du prêtre et le sang jaillit.

—Vous me faites mal! dit Marquis avec un sourire doux et résigné.

Le bourreau, sans doute, eut honte de son infâme brutalité, le poignard sortit des chairs.

Le prêtre reprit son calme stoïque, et les hommes d'armes du seigneur de Verges, ne se doutant point qu'on emmenait un prisonnier sous leurs yeux, et peu désireux d'engager un combat sans but, se replièrent vers le château.

La route était redevenue libre.

Les Gris continuèrent à marcher en hâtant le pas. Ils firent, vers onze heures, une courte halte, et quelques minutes avant deux heures de l'après-midi ils arrivèrent au château de Bletterans, où se trouvait installé le quartier général de l'armée française.

Cette armée était campée un peu en deçà et occupait un rayon d'une lieue et demie, du côté de Lons-le-Saulnier, depuis Villeveux jusqu'à Montmorot, dont le château avait été démantelé par Henri IV, quarante-trois ans avant l'époque où se passaient les faits que nous racontons.

L'escorte franchit la limite des dernières tentes du camp français, et traversa un espace assez vaste, sans faire d'autres rencontres que celles de quelques officiers et de nombreux messagers d'ordonnance, allant du château au camp et du camp au château.

Mais à mesure que l'escorte se rapprochait du quartier général, des groupes plus nombreux se pressaient autour d'elle, et ces groupes

avaient un air de fête et de triomphe.

Il était manifeste que la nouvelle de la captivité du prêtre-soldat avait devancé son arrivée.

Le château de Bletterans, stratégiquement parlant, pouvait se considérer comme le chef du baillage d'Aval.

Situé sur la Sceille, rivière ou plutôt torrent qui prend sa course dans les rochers de Baume, à quatre lieues de là, il défendait du côté de la Bresse l'entrée de la Franche-Comté.

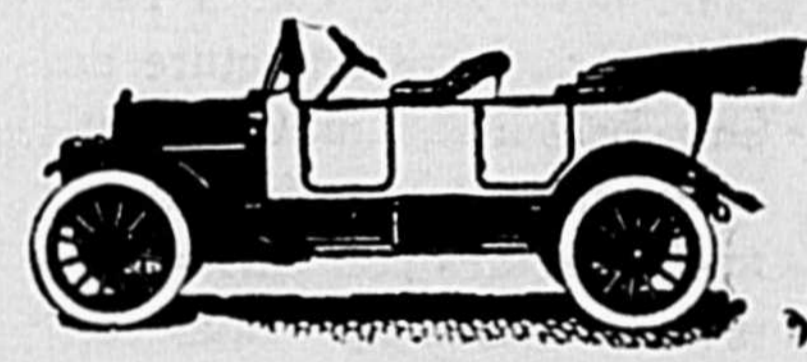
Or, comme la Bresse appartenait à la France, les généraux français s'étaient emparés de Bletterans dès le commencement de la guerre, et c'était pour eux une place d'une inappréciable importance, comme centre d'opérations militaires et comme boulevard solide, soit pour appuyer l'attaque, soit pour favoriser la retraite.

Bletterans était un village fortifié plutôt qu'un simple château; à l'extrémité nord des fortifications s'élevait la citadelle.

Cette citadelle, située au milieu d'une plaine qu'aucune élévation ne dominait, entourée d'ailleurs presque entièrement par les plis et les replis de la rivière rapide et profonde, fortification naturelle plus forte que celles élevées par la main des hommes, avait passé bien longtemps pour impenable.

Les Français ne s'en étaient rendus maîtres qu'après des combats longs et acharnés, et le drapeau de la citadelle enfin vaincu ne s'était incliné que dans des flots de sang franc-comtois.

A suivre



Auto à Louer

A l'heure ou à la journée.

Pour promenade, excursion, partie de plaisir, mariage, baptême, etc., à toutes heures du jour ou de la nuit, s'adresser à

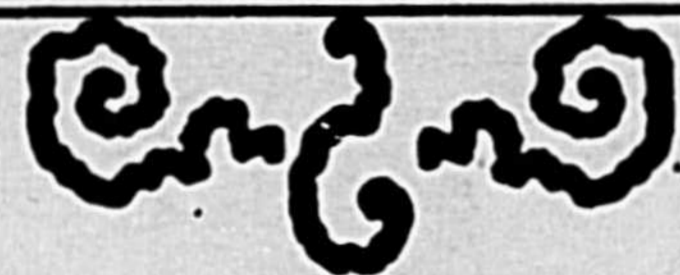
JOSEPH LONGPRE
Rue Edouard, 2-3 Berthierville.

L. B. FONTAINE, AGENT GENERAL D'ASSURANCES
POUR LE COMTÉ MONTCALM
Sur la Vie — Contre le Feu — les Accidents — la Maladie — Bris de Glace — Responsabilité de Patrons.
Représentant seulement les plus fortes Compagnies Anglaises, Américaines, Canadiennes.
TAUX LES PLUS BAS. — RENSEIGNEMENTS GRATUITS.
BUREAU:
ST-JACQUES L'ACHIGAN, Rue conduisant à la Station du C.N.O. Ry

Abonnez-vous à l'Action Populaire

Grande Vente à Sacrifice

Nouveautés d'Été



Etant donné la grande quantité de stock qui nous reste en marchandises d'été de toutes sortes, nous avons décidé de baisser les prix sur ces marchandises d'une façon extraordinaire, de sorte que l'été n'étant que commencé, il y aurait de grands avantages pour tout le monde de profiter de cette grande vente que nous sommes obligés de faire pour baisser le stock afin de faire de la place pour la marchandise d'automne que nous devons recevoir sous peu en grande quantité.

QU'ON SE LE DISE.

LAZARE STEINBERG

No 2 Place Lavaltrie

JOLIETTE, Qué.

j. n. o.

Le Pacifique Canadien.

Depuis le 30 Mai, les trains circulent comme suit, tous les jours excepté le Samedi et le Dimanche.

LAISSENT JOLIETTE

7.00 a.m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, faisant connection à St-Martin Jct. pour St-Lin, Mont Laurier et Ottawa.

10.25 a.m. Pour Lanoraie et toutes les stations jusqu'à Québec, faisant connection à Trois-Rivières pour Grandes Piles, Shawinigan Falls et Grand-Mère.

11.25 a.m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

4.00 p.m. Pour Montréal et les stations intermédiaires, faisant connection à St-Martin Jct. pour St-Eustache, Calumet et Ottawa.

7.25 p.m. Pour St-Félix et St-Gabriel

ARRIVENT A JOLIETTE

7.00 a.m. De St-Gabriel et St-Félix.

10.10 a.m. De Montréal et les Stations intermédiaires.

11.25 a.m. De Montréal et les points des Etats-Unis.

4.00 p.m. De St-Gabriel et St-Félix.

7.25 p.m. De Montréal et les stations intermédiaires.

LE SAMEDI

4.00 p.m. Arrive de Montréal pour St-Gabriel, arrêtant à toutes les stations.

7.25 p.m. Arrive de St-Gabriel, pour Montréal, arrêtant à toutes les stations et faisant connection à Lanoraie pour Trois-Rivières et les stations intermédiaires.

LE DIMANCHE SEULEMENT

10.10 a.m. Arrive de St-Gabriel pour Lanoraie, Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

11.25 a.m. Arrive de Montréal pour St-Gabriel.

4.00 p.m. Arrive de Montréal pour Joliette seulement.

6.45 p.m. Départ de Joliette pour Montréal, sans aucun changement.

7.05 p.m. Arrive de St-Gabriel pour Montréal.

8.04 p.m. Arrive de Trois-Rivières et Lanoraie pour St-Gabriel, arrêtant à toutes les stations sur le parcours.

N.B.—Pour toutes autres informations, s'adresser à l'Agent le plus rapproché.

J. E. POIRIER.

Si vous désirez vous annoncer utilement, venez dès maintenant commander vos calendriers au bureau de L'Action Populaire.

DOW

BIERES PORTERS ET EXTRAITS DE MALT

3 "LEADERS"

Ces trois marques ont toujours détenu les records de l'excellence, et celles que l'on vend actuellement sont si possibles meilleures encore que celles qui ont dans le passé établi leur haute réputation.

Lapierre & Lapierre

JOLIETTE

DISTRIBUTEURS LOCAUX

THE NATIONAL BREWERIES, LIMITED.



CANADA: Six mois \$0.50
Un an 1.00
ETATS-UNIS: Six mois 0.75
Un an 1.50

L'ACTION POPULAIRE

ON reconnaît l'intérêt que suscite un journal par l'augmentation de sa circulation.

Du 15 mai au 15 juillet L'ACTION POPULAIRE a augmenté sa circulation de 185.

EN VILLE

Mardi, le 7 courant, est décédée à saint-Vincent de Paul, le Jésus, seigneur Bernard (Augustine Perrault) de la communauté des sœurs de la Providence.

Elle était fille de M. Alcide Perrault de cette ville, et nièce de seigneur Joseph du bon Pasteur, religieuse dans le même institut.

Son service a eu lieu jeudi à St-Vincent de Paul, et son corps a été inhumé au cimetière de la communauté à Joliette.

Sœur Bernard, aussi dévouée que fervente religieuse, est très sincèrement regrettée de sa communauté et des personnes qui ont été à même d'apprécier ses nombreuses qualités.

M. Donozo Sauvageau et M. Azelus Perrault, commis-marchands chez MM. J. B. Rolland & Fils, Montréal, étaient de passage à Joliette, dimanche dernier, en visite chez M. J. A. Perrault, imprimeur.

Une nouvelle manufacture va prochainement s'ouvrir dans notre ville. The Acme Glove Works Co. Limited, de Montréal, ouvre une succursale dans notre ville à l'ancienne place de la manufacture de laine Geo. I. Delisle, Limitée, et entrera incessamment en opération.

On dit que des pourparlers sérieux sont actuellement faits en vue d'occuper l'ancienne manufacture J. U. Gervais & Cie, pour une nouvelle industrie.

Lundi prochain aura lieu une assemblée de l'Association des Médecins du District de Joliette. Le docteur Rousseau de Québec, viendra faire une conférence à cette assemblée.

L'exposition annuelle du comté de Joliette aura lieu mardi, prochain dans notre ville. L'on s'attend à une grande affluence de personnes.

A l'occasion de la Fête du Travail lundi dernier, jour de fête légale, nos banques et nos bureaux publics étaient fermés. Un grand nombre de nos citoyens en ont profité pour faire des excursions de chasse et de pêche.

Jeudi dernier, il y a eu une assemblée du mess des officiers du 83eme bataillon à l'Hôtel Windsor.

Les funérailles de M. Louis St-Jean, ancien citoyen de notre ville, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Une grande séance dramatique et musicale aura lieu vers la fin de septembre dans la salle du marché donnée par les demoiselles de la ville au profit du bazar des Sœurs de la Providence.

Le club sportif "Le Camarade" aura prochainement une grande assemblée pour l'organisation du programme de la prochaine saison.

On dit que plusieurs familles nous quitteront dans le cours de l'automne par suite du manque d'ouvrage. De fait, un grand nombre de logements sont vacants à Joliette cette année. Notre population est actuellement au-delà de 8000, mais il faut compter la-dessus l'accroissement qu'il y a eu par suite de l'agrandissement du territoire de la ville dans le cours de l'année dernière. L'on calcule que si nous avions encore toutes nos industries de Jadis, nous compterions plus que 9,000. Il est beaucoup à souhaiter que le succès nous favorise pour reprendre le terrain perdu.

Si dans quelques années notre population future n'est pas instruite, il n'en sera pas de notre faute. Nous avons nombre d'écoles dans toutes les parties de la ville, et toutes sont littéralement remplies. On ne devra plus rencontrer de gens qui ne savent lire et écrire d'une manière passable.

L'Union Musicale nous a donné un beau concert au Parc Renaud jeudi dernier. Elle en donnera un autre ce soir au parc en face de l'arsenal si le temps le permet.

Après le 30 septembre, le Canadien Nord discontinuera son train de nuit entre Montréal et Québec.

M. Spaldal, surintendant général de la division de l'est pour le Canadien Nord est mort jeudi dernier à Montréal. Ses funérailles ont eu lieu à Brockville, samedi. M. Spaldal, était bien connu à Joliette, où il prit une part active pour l'établissement des usines de cette compagnie dans notre ville.

M. J. M. Tellier et sa famille, sont revenus de leur villégiature au Lac Cloutier, à Ste-Béatrix.

MM. Jean Denis, J. C. Perrault, Jos. M. Léveillé et G. Morrissette sont partis dimanche dernier pour une excursion de chasse et de pêche à St-Michel des Saints.

On nous annonce les fiançailles de M. Gaston Beaudoin, notaire, avec Melle Labadie, de Montréal.

M. Jos. Sylvestre, député de Montcalm, et M. Victor Allard, avocat de Berthierville étaient de passage à Joliette mardi dernier.

M. le Professeur Désautel, violoniste distingué de Cohoes, sera à Joliette dans quelques jours, et ouvrira un studio pour l'enseignement du violon. C'est sur les instances de l'Union Musicale et de la Symphonie de cette ville auxquelles son expérience avait été hautement recommandée que ce musicien laissera ses élèves de là-bas, pour revenir demeurer dans son pays d'origine. Déjà un bon nombre d'élèves lui ont été assurés, et notre population aura le plaisir de l'entendre dans les concerts de la Symphonie cet automne. L'enseignement du violon devient de plus en plus populaire dans tous les centres, et Joliette avec tous les avantages que nous avons marchera sur un pied d'égalité avec les autres villes.

Une nouvelle fanfare de jeunes musiciens est actuellement en formation sous la direction de M. Prévost. Elle sera appelée à augmenter le nombre des musiciens de l'Union Musicale dans le cours de l'hiver ou le printemps prochain.

La salle de quilles de M. Lord est des plus achalandées: certains amateurs y ont joué de fort belles parties. Les meilleures jusqu'à date sont celles de MM. Larivière 276, F. Dixon 231, S. Desrocher 224, S. J. Chaput, notaire 215.

Si vous voulez passer une agréable soirée, tout en vous reposant des fatigues du jour, allez au théâtre "Gaieté", porte voisine de l'Hôtel Windsor. Les vues sont approuvées par le bureau de censure et sont des plus récentes. Ce théâtre est ouvert tous les soirs à l'exception du dimanche. j.n.o.

POUR VOS CHAPEAUX, MESDAMES. — Si vous voulez être bien coiffées, avoir un chapeau dernier genre et à des prix modérés, allez visiter le salon de modes de Melle Alice Gravel, No 16 Place Lavaltrie, au deuxième étage du magasin G. C. M. Coutu.

Quels seront les députés du Comté de Joliette aux prochaines élections provinciales et fédérales?

Notre concours est suivi très attentivement, les votes nous parviennent d'adresses et de signatures très différentes. Naturellement les conclusions de ce concours seront très relatives. Cependant l'opinion s'éveille déjà autour des personnes en vue, elle se formera plus longuement, risquant moins d'être emportée par les assauts de la cabale qui précède toute élection.

Quels seront les candidats du comté de Joliette aux prochaines élections provinciales et fédérales, conservateurs et libéraux.

Plusieurs noms ont déjà été suggérés, on remarquera que le plus part auraient des chances sérieuses de croiser le fer.

On a mentionné MM. J. M. Tellier, M.P.P., avocat, Ern. Hébert, C. R., avocat, J. A. Guibault, maire de Joliette, J. A. Dubeau, avocat et ex-M.P.P., J. P. O. Guibault, M. P., J. E. Ladouceur, avocat, J. M. Forest, ex-maire de St-Paul, Dr Masse, St-Thomas, J. Pelletier, de Montréal, autrefois maître de poste à St-Félix.

Dans notre concours, le champ est libre pour tout le monde.

Il suffit de découper et de remplir le bulletin de vote ci-dessous, et nous l'adresser après y avoir inscrit le nom de votre candidat.

Nous publierons toutes les semaines l'état des polls.

CONCOURS DES DEPUTES - No 4, 9 Sept. 1915. Je vote pour, au provincial, Je vote pour, au fédéral. M. M.

RESULTAT DES POLLS AU PROVINCIAL AU FEDERAL M. J. M. Tellier, M. P. P. 13 M. J. E. Ladouceur, avocat 5 M. E. Hébert, avocat 21 M. J. A. Dubeau, avocat 22 M. A. Guibault, avocat 13 M. A. Guibault, avocat 19 M. J. E. Ladouceur, avocat 9 M. J. Denis, avocat 3 Dr Masse, St-Thomas 4 Dr Masse, St-Thomas 2 M. J. M. Forest, St-Paul 6 Ludger Champagne, St-Zénon 1

Perte d'un paisible citoyen.

Sans éclat et sans bruit M. Louis St-Jean vient de passer à une vie meilleure. L'homme sans grandes ambitions, content du sort que Dieu lui destina, sans prétentions aucune, accordant sa vie avec les principes qu'il puisa au sein d'une famille vraiment chrétienne, telle fut la vie du citoyen qui vient de disparaître. Son idéal était bien austère au point de vue mondain; mais la raison l'approuve disant que "l'honnête homme est la plus noble des créatures de Dieu". Dans un monde d'égoïsme et d'indifférence; il sut toujours, penser pour lui-même après avoir épuisé ses forces pour les autres; il sut lever la tête bien haute pour montrer son signe royal de chrétien convaincu et catholique pratiquant. Celui qui jugera ses oeuvres en goûtera toute la suavité, car le Dieu des récompenses est un Dieu d'humilité.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable, trois fils: M. Louis, greffier au Palais de Justice de Montréal; Olivier, marchand à St-Marc des Carrières; Joseph, voyageur de commerce et une fille, Mme P. A. Forest, de Joliette. Faute d'espace, nous donnerons un compte rendu des funérailles la semaine prochaine. BRIEN.

Le Bilinguisme en Angleterre.

Après la municipalité de Glasgow en Ecosse, c'est la commission du port de Hull, en Angleterre, qui publie son rapport annuel en anglais et en français. Quelle municipalité ou corporation anglaise du Canada voudrait en faire autant? Le bilinguisme a pourtant plus sa raison d'être au Canada où le français et l'anglais sont officiels, qu'en Angleterre, mais la mentalité anglo-canadienne n'est pas la même.

Le soussigné vendra par encan lundi, le 13 septembre 1915, à onze heures de l'avant-midi, à l'angle des rues Ste-Anne et Baby, l'emplacement ci-devant occupé par L. A. Perrault, marchand de chaussures, de la ville et du district de Joliette.

On pourra connaître les conditions de vente en s'adressant au soussigné, à son bureau, No. 20 rue St-Paul.

Joliette, 6 septembre 1915. A. A. BOUCHER, Curateur.

Petites Annonces

20 cts par 25 mots; 1 cent par mot, supplémentaire.

POUR VOS CHAPEAUX, MESDAMES. — Si vous voulez être bien coiffées, avoir un chapeau dernier genre et à des prix modérés, allez visiter le salon de modes de Melle Alice Gravel, No 16 Place Lavaltrie, au deuxième étage du magasin G. C. M. Coutu.

LOGEMENT A LOUER, 6 appartements avec cuisine d'été et hangar à même, 168 Notre-Dame. S'adresser à J. E. Poirier, agent, C. P. R.

A VENDRE — Un clavignaphe Empire avec long chariot. Conditions faciles. S'adresser à L'Action Populaire. j.n.o.

ON DEMANDE A EMPRUNTER.—De \$2,000 à \$5,000, première hypothèque, sur une valeur de \$14,000. S'ad. à B.P. 160, où au Bureau de L'Action Populaire, Joliette, P. Q.

"L'Action Populaire donne son attention, particulière aux questions locales et importantes de Joliette. C'est ce qui lui a valu l'augmentation considérable de ses lecteurs.

LA SÉCURITÉ du Canada, Compagnie d'Assurance sur la Vie.

J. O. McCARTHY, Président. J. P. LAPORTE, M. D., Directeur. A. E. IAFOND, Surintendant pour la Province de Québec.

Durant l'année 1914 la compagnie a fait des progrès considérables, ainsi que l'indique le rapport ci-dessous:

Table with financial data: Revenu total en 1914, Revenu total en 1913, Gain en 1914, Montant total investi et Actif du Grand Livre décembre 31, 1914, etc.

Les Polices garanties de La Sécurité du Canada, Compagnie d'Assurance sur la Vie, deviennent très populaires parmi les assurés qui préfèrent et demandent des contrats de police dans lesquels chaque point est une garantie spécifique.

GERANTS DE DISTRICT ROBITAILLE & FONTAINE



COLLEGE SAINT ANSELME.

Rawdon, Qué. But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens. Cours commercial anglais complet, avec classes supplémentaires de français. Entrée 1er septembre. Demandez un prospectus. L. E. LAUZON, c.s.v., j.n.o. Directeur.

2 maisons à vendre sur la rue Notre-Dame, Nos 129-131. S'adresser à M. H. Leprohon, Joliette. j.n.o.

PROPRIETES ET LOTS VACANTS A VENDRE où à échanger à St-Gabriel de Brandon pour propriétés de ville. Chances exceptionnelles pour transaction immédiate. Propriété de \$5,000.00 à sacrifier pour raisons personnelles. Argent à prêter. S'adresser à J. A. Gadoury, N. P., St-Gabriel de Brandon. 27-16

A ECHANGER un terrain à Montréal, prêt à bâtir, d'une valeur de \$4,800, dans un quartier où il n'y a pas eu assez de logements cette année, le propriétaire n'ayant pas d'argent pour bâtir échangerait à sacrifice pour une propriété à Joliette. S'adresser à L'Action Populaire. j.n.o.

Mlle E. MIRON Modiste de Chapeaux

à le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle, que son ouverture de modes d'automne aura lieu les 13 et 14 septembre et devra se continuer les jours suivants. Une visite est cordialement sollicitée. Les dames et les demoiselles de la ville et de la campagne seront toujours les bienvenues à son salon de modes.

No 97, Notre-Dame JOLIETTE, Que.

Avis

AUX AMATEURS

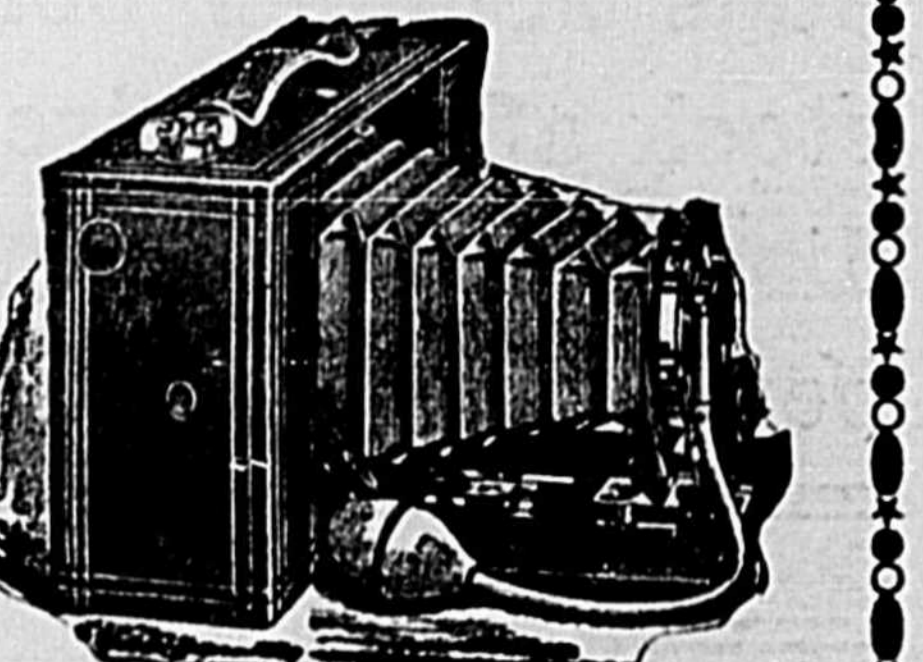


Kodak! Kodak! Kodak!

Nous venons d'accepter l'agence de la "Eastman Kodak Co.". la plus célèbre et la plus grande maison d'appareils photographiques de l'univers.

Nous invitons les amateurs à venir examiner les différents modèles que nous tenons en stock et à constater par eux-mêmes tout l'agrément que peut leur fournir un Kodak.

Développement des films d'après les procédés les plus modernes, garantissant une exactitude de détails et une reproduction parfaites.



VOYEZ NOS VITRINES

CONRAD L. RIVEST

PHARMACIEN-CHIMISTE No. 76 Saint Yvateur, Coin Place Sainte Marie, Joliette.

SPÉCIALITÉ; Prescriptions de Messieurs les Médecins. j. n. o.

... Accordeur de Pianos ...

Un piano est un instrument délicat et de valeur, et dont le soin ne doit être confié qu'à un expert. Souvenez-vous que j'ai un diplôme de la meilleure et de la plus grande école d'accordage du monde et que je garantis un ouvrage parfait sous tous rapports, et aux plus bas prix.

ARTHUR BEAUSEJOUR ST-AMROISE DE KILDARE, Co. Joliette.

TEL. BELL 94. B. DE P. 70

DUPLESSIS & PERRAULT

AGENTS D'ASSURANCES

SUCCESSEURS DE E.-G. PICHÉ & CIE.

Vie, Accidents, Responsabilité de Patrons. COURTIERS EN IMMEUBLES

PORTE VOISINE DE LA BANQUE NATIONALE